# La Presse

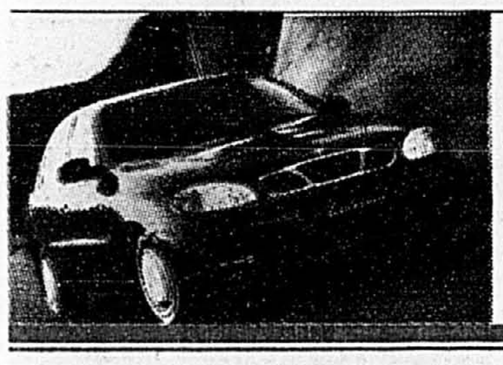
*Le plus grand quotidien français d'Amérique*

Montréal,
lundi 25 janvier 1999
115e année No 94
60 pages, 4 cahiers
60 ¢ TAXES EN SUS
ÎLES-DE-LA-MADELEINE 1 $
FLORIDE 1,75 $ U.S.



SUPER VENTE D'INVENTAIRE
10 à 50% DE RABAIS
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(514) 277-3127
www.bijouterieleroy.com
BIJOUTERIE le roy
2714441




**Auto**
Daewoo : une nouvelle marque
**page C1**

Quoi faire cette semaine
**page C12**

Cyberpresse
Êtes-vous prêts pour le Super Bowl ?
**page A15**

Hockey
Europe 6
Amérique 8
**page S3**


# Le CIO fait le ménage

## *Six membres impliqués dans le scandale de Salt Lake City sont renvoyés*

*d'après Associated Press*
LAUSANNE

**En annonçant, hier, sa décision d'exclure six de ses membres impliqués dans l'affaire de corruption frappant Salt Lake City, le Comité international olympique a entamé une grande lessive visant à restaurer une image de l'olympisme fortement ternie.**

« C'est le début et non la fin de notre action. Je suis déterminé à ce que le mouvement olympique sorte renforcé de cette crise », a déclaré le président du CIO, Juan Antonio Samaranch.

Au terme de deux jours de réunion avec les membres de la commission d'enquête sur les bizarreries concernant l'attribution des Jeux olympiques d'hiver de 2002 à Salt Lake City, la commission exécutive du CIO a recommandé l'exclusion de six membres.

« Nous n'accusons aucun membre de corruption, ni ne dénonçons une attitude criminelle de leur part. Ces membres sont coupables d'avoir rompu leur serment, et d'avoir mis à mal la réputation du CIO », a déclaré le Canadien Dick Pound, vice-président du CIO, nommé à la tête de la commission d'enquête, qui s'est réunie durant 15 heures, samedi, puis hier matin, pour apporter ses conclusions à la commission exécutive.

Agustin Arroyo (Équateur), Jean-Claude Ganga (République du Congo), Zein El Abdin Ahmed Abdel Gadir (Soudan), Lamine Keita (Mali), Charles Mukora (Kenya) et Sergio Santander (Chili) sont

*Voir* **LE CIO** *en A2*

■ **Autres textes en page A2, A5 et S8**



PHOTO Reuters

**Malgré le scandale qui a entaché l'attribution des Jeux d'hiver de 2002, les membres du Comité international olympique ont annoncé hier à Lausanne qu'ils maintiennent la décision de tenir les jeux à Salt Lake City en 2002 et les Jeux d'été à Sydney en 2000.**

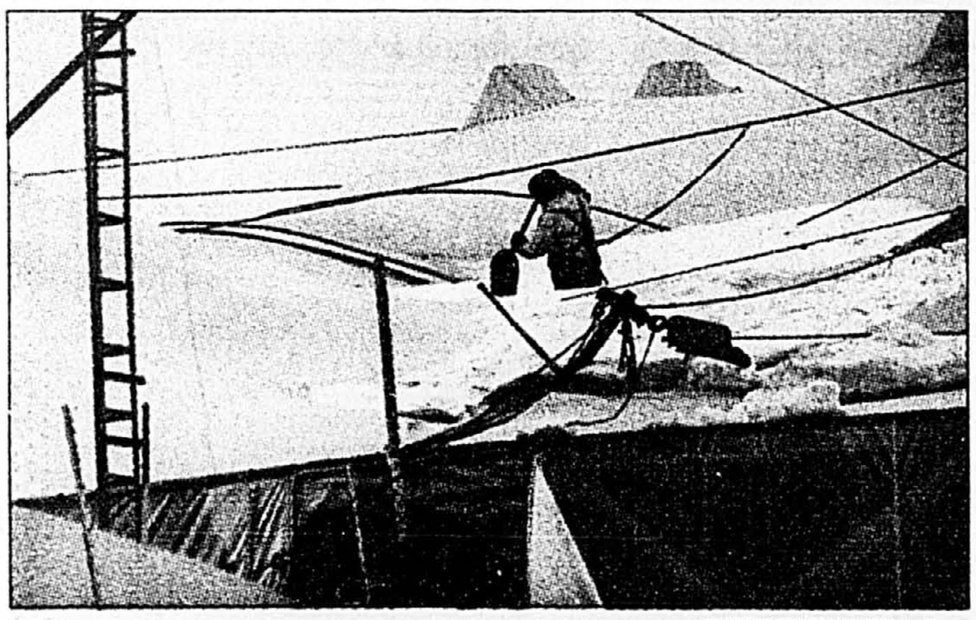


PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

**Le déneigement a repris hier vers 7 h 15 avec une équipe d'une douzaine de monteurs de structures.**

# Le toit du Stade ne sera pas déneigé avant cinq jours

**MARIE-CLAUDE GIRARD**

Il faudra attendre encore quatre à cinq jours avant que le toit du stade soit complètement déneigé de façon à ce que la compagnie Birdair puisse examiner la toile et déterminer les causes de la spectaculaire déchirure de la semaine dernière.

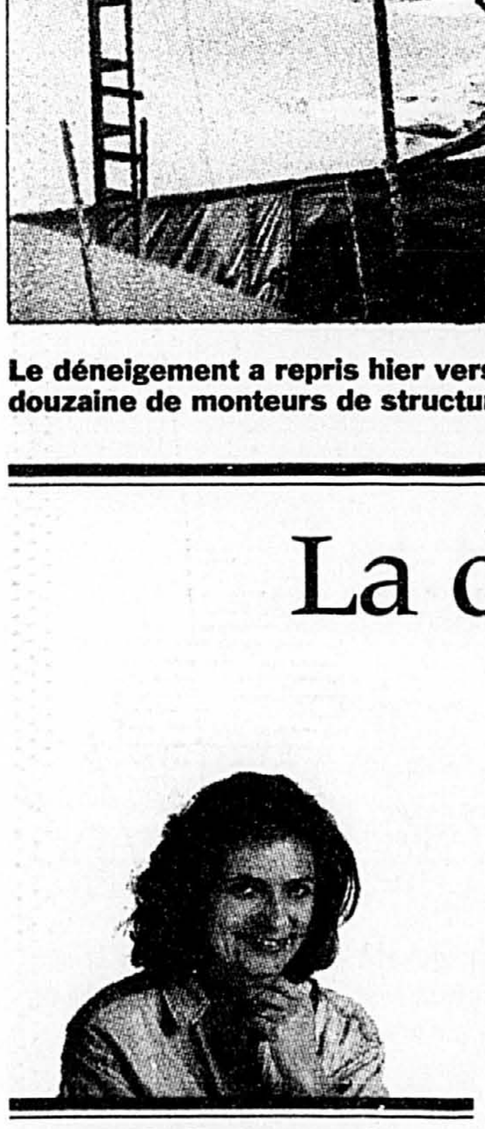
En attendant, la Régie des installations olympiques espère obtenir en début de semaine un échéancier plus précis des travaux de réparation afin de rassurer ses locataires à qui elle promet toujours de rouvrir son grand hall d'exposition le 15 février.

Des discussions ont eu lieu en fin de semaine avec la Commission de la santé et de la sécurité du travail et le Service de prévention des incendies de Montréal pour trouver un moyen de permettre aux exposants du Salon de l'auto d'aller récupérer leurs équipements inondés par la pluie des derniers jours. Il aurait été question d'utiliser une équipe tactique prête à risquer une nouvelle chute de neige inopinée, ce que n'a pu confirmer hier Brigitte Tremblay, agent d'information à la RIO.

Si les constructeurs d'automobiles ne peuvent démonter et réparer leurs kiosques d'ici le 31 janvier, le Salon de l'auto d'Ottawa pourrait être compromis à son tour. Le

*Voir* **LE TOIT** *en A2*

# La digne fille de Raymond



**Nathalie Petrowski**
***rencontre***

**CHRISTIANE CHARETTE**

Si l'animateur Raymond Charette avait eu une entreprise de sacs à main, sa fille Christiane en serait aujourd'hui la présidente. Les sacs à main c'est son passe-temps, sa passion, sa maladie. Et puis, malgré ses dehors postmodernes et son penchant pour ce qui est direct, rapide et évanescent, Christiane Charette adore ce qui se transmet de génération en génération. C'est pourquoi l'animatrice est une cliente assidue de Miuccia Prada, qui a repris la maroquinerie de grand-papa pour en faire une entreprise de 750 millions, arbitre mondial du chic et du bon goût. Au risque de se ruiner,



PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

**Christiane Charette**

l'animatrice a accumulé au fil des ans une bonne vingtaine de sacs et de pochettes Prada. Peu importe le prix, assure Christiane, l'essentiel c'est que ça dure toute une vie.

Toute une vie. La continuité est une valeur fondamentale pour l'animatrice. C'est aussi de ses grands paradoxes. Car si Christiane Charette vit dans la même maison, dans le même quartier et avec le même homme depuis 20 ans, professionnellement elle ne cesse de briser la routine en changeant de média tous les trois ans, de formule et d'émission.

■ **À lire en page A7**

# La Pologne rêve de s'intégrer

**La Pologne rêve d'adhérer à l'Union européenne. Mais elle doit pour cela mener à terme une série de réformes douloureuses. Le gouvernement actuel a entrepris de tout virer à l'envers : le système de santé, les écoles, les protections sociales, le système administratif. De grands secteurs de l'économie doivent passer sous le hachoir. Mais la course vers l'Europe n'est pas sans obstacles et l'appui à l'UE ne cesse de baisser.**
**À lire en page C6**

**341**
JOURS AVANT L'AN 2000

## INDEX


| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Petites annonces | | - affaires | B6 | Bandes dessinées | C14 | Feuilleton | C15 | Opinions | B3 |
| - index | C13 | Arts et spectacles | C8 à C11 | Bridge | C16 | Horoscope | C14 | Politique | A4 |
| - immobilier | C13, C14 | - horaire spectacles | C9 | Décès | C17 | Le monde | C7 | Rive-Sud-Montérégie | A12 |
| - marchandises | C14 | - horaire télévision | C9 | Économie | B1, B4 à B8 | Loteries | A2, A8 | Tabloïd Sports | |
| - emplois | C14, C15 | - théâtre | C8 | Éditorial | B2 | Mots croisés | C16, S10 | - Michel Blanchard | S5 |
| - automobile | C15, C16 | | | Êtes-vous observateur | C13 | Mot mystère | C15 | | |


**ÉDITORIAL**
Maintenir la pression
*- Pierre Gravel*
**page B2**

**MÉTÉO**
Ciel ensoleillé
Max. -9, min. -14
**Cahier Sports, page 16**

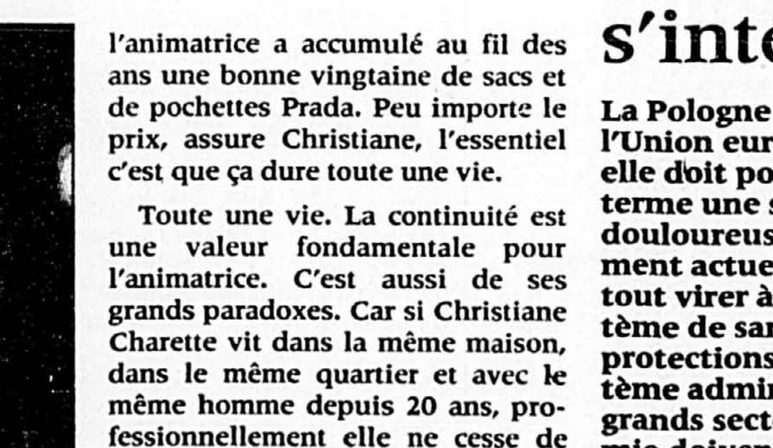
6 21924 98765 1


Une tonne d'équipement à prix plume.

LES CONCESSIONNAIRES CHEVROLET OLDSMOBILE DU QUÉBEC
Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock. * Première mensualité et dépôt de sécurité (300 $) exigés à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Immatriculations, assurance et taxes en sus. Versement initial ou échange équivalent requis de 2 261 $. Frais de 12 ¢ du kilomètre après 60 000 km. Photo à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

178 $/mois* location 36 mois 1,9 %* à la location

Cavalier « Édition spéciale »



CHEVROLET Oldsmobile GM

2696884

## Suite de la une

# Réaction mi-figue mi-raisin à Québec

*Presse Canadienne*
QUÉBEC

**Le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, a constaté hier que le « Comité international olympique ne se reconnaît aucune responsabilité » dans le scandale qui l'éclabousse actuellement.**

Le président Samaranch avait le « devoir de s'informer » sur les rumeurs qui couraient depuis longtemps sur l'attribution des Jeux, pense le maire de Québec, qui a fait ces déclarations sur les ondes de RDI.

Juan Antonio Samaranch a expliqué, hier, à Lausanne, que le CIO ne s'intéressait pas aux rumeurs et attendaient d'avoir des faits avant de déclencher une enquête. Ce qu'il a fait rapidement dit-il, dans l'histoire de Salt Lake City.

Le maire L'Allier, qui commentera davantage le rapport du CIO ce matin, croit que le processus de réforme annoncé par M. Samaranch est « positif », mais craint que le « programme de chimiothérapie ne soit pas assez sévère ». C'est toute l'organisation qui est en cause, dit-il. M. L'Allier souhaite que le CIO poursuive son enquête pour voir si « oui ou non, il y a des squelettes dans le placard ». Le maire de Québec croit que l'idée de dédommager les athlètes des villes lésées va « faire son chemin ».

Par ailleurs, l'ex-président de Québec 2002, René Paquet, affirme être « resté sur son appétit » après avoir pris connaissance des grandes lignes du rapport d'enquête du CIO. Il aurait espéré l'annonce d'une réforme en profondeur des structures, à commencer par la nomination de ses membres. Depuis son origine, le CIO a été un « club privé », rappelle Paquet, qui croit que cette structure ne correspond plus aux besoins des années 2000. Il faudrait donner une place accrue aux « vrais joueurs olympiques », notamment aux athlètes, financiers et commanditaires. Et pourquoi pas une place aussi à des représentants de villes candidates infructueuses, dont l'expérience pourrait profiter au CIO, suggère-t-il.

Paquet croit que le CIO n'avait pas d'autre choix que de montrer la porte de sortie aux membres qui ont accepté des faveurs de Salt Lake City. Il se réjouit aussi de la formation d'un comité d'éthique du CIO et des changements aux règles de procédures pour la sélection des villes candidates.

Paquet annonce que les représentants du CIO chargés de poursuivre l'enquête sur l'attribution des Jeux seront les « bienvenus » au Québec. « Les dossiers sont là et ils pourront les consulter. » L'ex-président de Québec 2002 pense toujours que les villes qui sortiront indemnes de cette enquête et auront prouvé qu'elles ont respecté les règles du jeu devraient être compensées par le CIO. L'argent devrait alors servir aux athlètes et au sport, qui ont été les véritables perdants de l'aventure olympique.

Rappelons qu'au printemps 1995, Québec 2002 a dépensé plus d'un million pour accueillir une soixantaine de membres du CIO, déroulant le tapis rouge et les recevant dans les meilleurs hôtels et restaurants de la ville.

# Le CIO fait le ménage

**LE CIO** / *Suite de la page A1*

donc suspendus jusqu'au vote de la session plénière extraordinaire convoquée les 17 et 18 mars, et qui devra entériner leur exclusion par deux tiers des voix. Une enquête continue à l'encontre de Louis Guirandou-N'Diaye ( Côte d'Ivoire ), Kim Un-yong ( Corée du Sud ) et Vitaly Smirnov ( Russie ), a fait savoir François Carrard, le directeur général du CIO.

Il a ajouté que le Néerlandais Anton Geesink a reçu un avertissement. Enfin, David Sibandze, membre du CIO du Swaziland, a démissionné, hier, comme l'avaient fait cette semaine la Finlandaise Pirjo Haeggman et le Libyen Bashir Mohamed Attarabulsi.

Ce début de grande lessive ne fait pas l'unanimité.

Alain Calmat, l'ex-ministre des Sports français et champion du monde de patinage artistique en 1965, a vivement réagi aux propos de Samaranch.

« Depuis près de 20 ans que M. Samaranch est président du Comité international olympique, le dopage et la corruption se sont considérablement développés. Nous en avons eu la preuve ce soir, puisqu'il y a eu des sanctions », a déclaré Calmat.

« Mais je vois que M. Samaranch ne répond pas véritablement à la question, car il s'agit simplement là de s'occuper de lampistes et non pas véritablement de la cause. Cette cause, c'est l'ultralibéralisme dans le Comité international olympique. C'est l'argent dans le sport, le « fric », et il faudrait que M. Samaranch change. Alors, il dit que ça changera avec son successeur. Eh bien! je crois que son successeur devra être nommé très rapidement.'

Salt Lake City a reconnu avoir versé près de 400 000 dollars en cadeaux, bourses d'études, ou aide financière à 13 membres du CIO, selon Frank Joklik, l'ex-président du comité d'organisation des JO de Salt Lake City.

« Je me suis battu toute ma vie pour la dignité du sport africain. Si obtenir de l'argent pour aider le sport africain est être une crapule, il y en a beaucoup dans le monde », avait déclaré, vendredi, l'un des six membres visés par l'exclusion.

Hier, François Carrard a annoncé que la désignation de la ville chargée d'accueillir les JO d'hiver en 2006 sera faite en juin prochain par un « comité de sélection ».

Ce comité de sélection sera composé de huit membres du CIO, trois athlètes, un représentant des sports d'hiver, un dirigeant d'un comité national olympique, le plus ancien membre du CIO, et par le président de la commission d'évaluation des JO de 2006.

Ce procédé servira de test pour les désignations futures des villes olympiques, a dit Carrard. Pour 2008 et après, la procédure sera décidée après la désignation de la ville élue pour accueillir les JO dhiver 2006.

Actuellement, les villes olympiques sont désignées par un vote de l'ensemble des 114 membres du CIO.

Selon certains membres du CIO, ce grand déballage viserait à faire démissionner Juan Antonio Samaranch, président depuis 1980 mais élu jusqu'en 2001. Sous sa direction, le CIO a fait sa révolution : des 880 millions de dollars de déficit recensés lors des JO de Montréal en 1976, on est passé à l'estimation de 2,4 milliards de dollars de bénéfices prévus lors des JO d'Athènes en 2004.

Samaranch a déclaré hier que les JO de l'An 2000 auront bien lieu à Sydney et ceux de 2002 à Salt Lake City.



PHOTO Reuters

**Les membres du Comité internatioanl olympique ( de g. à dr. ) Louis Guirandou-N'Diaye, de la Côte d'Ivoire, KimUn-Yong, de la Corée du Sud, et Vitaly Smirnov, de Russie, feront l'objet d'une enquête pour déterminer s'ils ont enfreint les règlements du CIO, tandis que le Néerlandais Anton Geesink ( à dr. ) a reçu un avertissement pour son comportement. Ces précisions ont été annoncées par le directeur général du CIO, François Carrard, lors d'une conférence de presse donnée hier au siège du CIO à Lausanne.**

# Le toit du Stade ne sera pas déneigé avant cinq jours

**LE TOIT** / *Suite de la page A1*

Salon de Montréal devait commencer samedi dernier et se poursuivre jusqu'au 31 janvier.

En dépit des révélations sur l'épaisseur de la toile et sa solidité relative, par rapport au modèle proposé dans la première soumission de Birdair, la RIO continue de croire que le type de toile choisie est valable. Pour l'instant, le plan des réparations suit le scénario annoncé la semaine dernière, note Mme Tremblay. Ainsi, Birdair attend le morceau de toile qu'elle a commandé pour remplacer celle qui s'est déchirée lundi. La pièce devrait arriver cette semaine. Quant à une déchirure située du côté sud, et qui s'est aggravée au cours des derniers jours, elle devrait plutôt être réparée, note Mme Tremblay.

Les 36 travailleurs de Montacier devraient tous être de retour sur le toit aujourd'hui. La CSST a donné le feu vert hier matin à la reprise des travaux, après une rencontre avec les travailleurs et leur syndicat sur les nouvelles procédures de déneigement. Au cours des derniers jours, le temps doux a fait fondre la neige et les pompes d'évacuation ont donné un coup de main aux travailleurs.

Le déneigement a repris vers 7 h 15 avec une équipe d'une douzaine de monteurs de structures d'acier. Un peu plus tard, on constatait qu'une déchirure sur la section sud du toit s'était aggravée sous l'effet du vent et de la pluie.

Selon le nouveau plan de déneigement, les travailleurs sont désormais harnachés de façon à ce que le câble les retenant soit toujours en position verticale. Auparavant, les cordes des harnais étaient ancrés à 40 pouces de la toile. Le travailleur est attaché à un câble fixe par un harnais et à un poteau à l'autre extrémité. S'il y a une chute, elle sera plus courte. De plus, les employés doivent déneiger en demeurant toujours sur le dessus de la couche de neige, en dégageant une couche à la fois. D'autres séances d'information auront lieu aujourd'hui.

La Presse

**Renseignements : (514) 285-7272**
**Abonnement : (514) 285-6911**
*Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039*
*Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30*
*Samedi de 7 h à midi*
*Dimanche de 7 h à 11 h*
**Rédaction : (514) 285-7070**
**Promotion : (514) 285-7100**

**Les petites annonces : (514) 285-7111**
*Télécopieur : (514) 848-6287*
*Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30*

**Décès, remerciements : (514) 285-6816**
*Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30*

**Grandes annonces**
**Détaillants : (514) 285-6931**
**National, TéléPlus : (514) 285-7306**
**Carrières et professions, Nominations : (514) 285-7320**

**Comptabilité**
**Grandes annonces : (514) 285-6892**
**Les petites annonces : (514) 285-6900**

*La Presse* est publiée par: *La Presse, Ltée,*
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés.
**Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650» Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.**

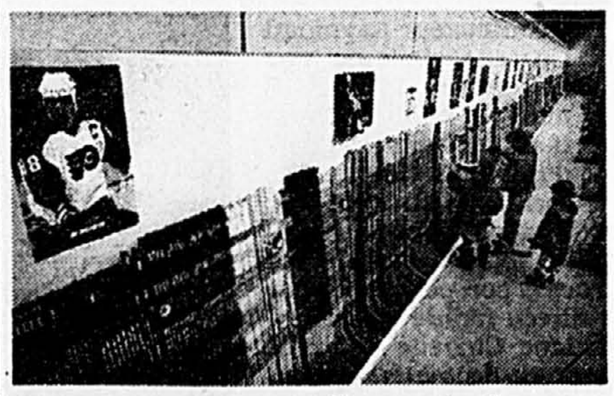
## LOTERIES

**La quotidienne**
*à trois chiffres :* **2-2-2**
*à quatre chiffres :* **2-2-7-8**

## COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants :
- à Montréal : Centre des donneurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est ( métro Préfontaine ), de 10 h à 17 h 30 ;
- à Montréal : Université McGill, faculté Sciences et Génie, centre Universitaire William-Shatner, salle de bal, 3e étage, 3480, McTavish, de 10 h à 17 h 30. Objectif : 125 donneurs ;
- à Montréal : Université de Montréal, pavillon Principal, aile U-1, 2900, Édouard-Montpetit, de 10 h à 16 h. Objectif : 100 donneurs ;
- à Montréal : Hôpital Ste-Justine, salle Marcelle-Lacoste, 9e étage, 3175, Côte-Sainte-Catherine, de 9 h à 16 h 30. Objectif : 125 donneurs ;
- à Ormstown : club Optimiste de Ormstown, Centre récréatif, 85, rue Roy, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif : 150 donneurs ;
- à Saint-Lazare : École Forest Hill, 1950, rue Du Chanterel, de 16 h à 20 h 30. Objectif : 125 donneurs.

## DEMAIN DANS LA PRESSE



### Les ventes d'articles de sport stagnent

**■ La plupart des détaillants et fabricants d'articles de sport ont connu un début de saison difficile, mais ce fut l'enfer dès la première neige. Les stations de ski ont beau faire de la neige artificielle, l'industrie du sport continue de fluctuer au gré des chutes de neige. Sans elle, on sort le vélo. Néanmoins les commerçants n'ont pas la mine aussi triste que le temps, explique Laurier Cloutier demain dans le cahier Économie.**

## QUESTION DU JOUR

La Presse Service Liaison

*Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le (514) 285-7333; au son de la voix, faites le 1.*

**Le gouvernement devrait-il obliger tous les utilisateurs de motoneige à suivre un cours de conduite?**

*Êtes-vous d'accord avec la RIO qui a accepté une toile de qualité No 2 pour faire baisser le coût du contrat?*

*À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:*

**Oui: 2 %**
**Non: 98 %**

*NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.*



# Actualités

L'EXPRESS DU MATIN

## La route et le sentier font cinq morts

■ Au moins cinq personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, en fin de semaine. Un piéton de 85 ans a été happé mortellement par deux automobiles en fin de journée samedi, au moment où il tentait de traverser la rue Sainte-Catherine Ouest, à Westmount. L'accident est survenu non loin de l'intersection de la rue Atwater. Selon la police, l'octogénaire est sorti entre deux véhicules et s'est engagé sur la voie. Une première automobile circulant en direction ouest l'a heurté, puis une seconde circulant en direction opposé n'a pu l'éviter. Le décès a été constaté à l'hôpital. Les deux automobilistes ne sont pas en faute. L'identité n'a pas été révélée. **François Gravel,** 27 ans, de Stoneham, a perdu la vie samedi midi dans une collision frontale survenue sur l'autoroute 73, à Stoneham. **André Carrier,** 23 ans, de Matane, a trouvé la mort dans un accident de motoneige, survenu vers 20 h 40, vendredi, sur le sentier provincial 5, près de Saint-Jérôme-de-Matane. Il a perdu la maîtrise de son engin dans une courbe fort prononcée avant d'aller percuter violemment un arbre. Un violent face-à-face impliquant deux motoneiges et survenu vers 20 h, vendredi, sur le sentier provincial traversant La Tuque, en Mauricie, a fait deux victimes. Il s'agit de **Steve Larouche,** 25 ans, de La Tuque et **Daniel R. Poulin,** 37 ans, originaire du Massachusetts.

## Incendie criminel

■ Un incendie criminel a forcé vers minuit et demi samedi, l'évacuation d'un édifice de trois étages abritant une dizaine de chambres, au 2451, rue Sainte-Catherine Ouest, angle Iberville, à Montréal. Les flammes ont débuté dans un corridor, au deuxième étage de la maison. Le feu a endommagé quatre chambres. Un bidon en plastique contenant un accélérant a été découvert sur les lieux par les pompiers. Personne n'a été blessé et la police n'a procédé à aucune arrestation. L'enquête a été confiée à la section des incendies criminels de la police de la CUM.

## L'eau potable à Varennes

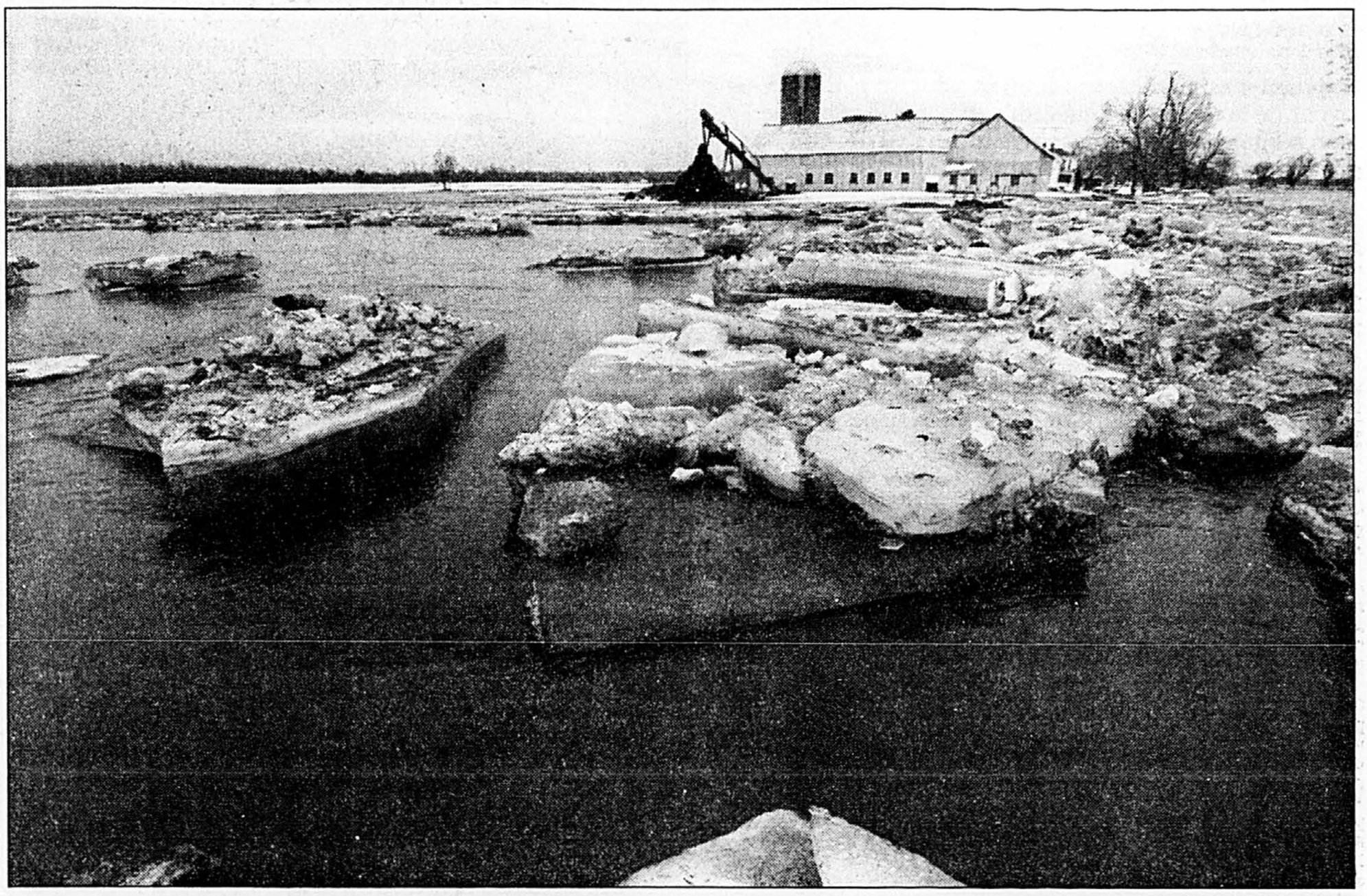
■ Les citoyens du Vieux-Varennes et du secteur Ouest, entre la voie ferrée et le fleuve, peuvent dorénavant consommer l'eau du robinet sans la faire bouillir. La Ville a procédé hier matin à la levée de l'avis émis vendredi, recommandant à ses citoyens de faire bouillir l'eau durant cinq minutes avant de la consommer. L'analyse de deux échantillons prélevés au cours du week-end a permis de constater qu'il n'y avait plus de coliformes dans l'eau potable.

## Incendie à TVA

■ Un ionisateur défectueux est à l'origine d'un début d'incendie qui s'est déclaré hier midi au cinquième étage de l'édifice de TVA, rue Alexandre-de-Sève, à Montréal. Le feu a été rapidement maîtrisé à l'aide de deux extincteurs par les pompiers. Seul l'appareil et une cassette ont été endommagés. Toutefois, le chef des opérations, Michel Asselin, a indiqué que le début d'incendie avait provoqué une épaisse fumée qu'il a été difficile de dissiper.

## Un dépressif tire

■ Un homme qui voulait mettre fin à ses jours, a causé tout un émoi en début de nuit samedi, lorsqu'il a ouvert le feu à plusieurs reprises avec une arme de chasse à Saint-Gabriel-de-Brandon. L'homme avait d'abord communiqué par téléphone avec une copine pour lui annoncer son intention. Celle-ci a tenté de le convaincre de changer d'idée et de demander de l'aide. Mais l'homme est sorti avec une carabine et a fait feu à au moins une dizaine de reprises. L'individu est ensuite retourné à l'intérieur. La police a procédé à l'évacuation de cinq maisons et un négociateur de la SQ a réussi, vers 3 h 45, à entrer en communication avec le malheureux et à le convaincre de se rendre.



PHOTOS BERNARD BRAULT, *La Presse*

**Ce bâtiment de ferme de la région de Athelstan est entouré des blocs de glace poussés par la crue de la rivière à la Truite.**

# La région de Huntingdon sous l'eau

RAYMOND GERVAIS

**Le redoux du week-end et la pluie ont fait sortir de son lit un affluent de la rivière Châteauguay dans la nuit de samedi à dimanche.**

L'inondation a forcé la fermeture de trois routes en Montérégie, dont la route 138 qui passe à Huntingdon. Comme l'an dernier, la rivière à la Truite a débordé et inondé les champs des environs.

La Montée Leblanc, menant à la municipalité de Elgin, a aussi été fermée à la circulation par le ministère des Transports. Le chemin Athelstan entre Huntingdon et Athelstan a également été inondé. Plusieurs résidences et bâtiments ont été isolés. Les résidants de ces secteurs ont dû chausser les bottes pour sortir de chez eux.

À Châteauguay, le niveau de la rivière du même nom n'inquiète pas les autorités qui surveillent toutefois la situation de près. Maria Vieira, porte-parole de la ville, a indiqué hier que la sécurité publique recommandait aux riverains de mettre en pratique les conseils d'usage en pareilles circonstances.

« Nous recommandons aux citoyens de s'assurer du bon fonctionnement de leur pompe et d'éviter la surconsommation d'eau potable. Il est important d'effectuer des actions de prévention, notamment de monter à l'étage certains biens qui pourraient être endommagés par l'inondation des sous-sols. » Depuis samedi, la sécurité publique a porté assistance à une dizaine de résidants de Châteauguay dont les sous-sols ont été inondés.

À Châteauguay même, le couvert de glace sur la rivière se maintient ainsi qu'à Huntingdon et à Mercier.

Le refroidissement des températures prévu pour aujourd'hui devrait toutefois améliorer la situation. Déjà hier soir, l'eau avait commencé à se retirer. Des équipes de la voirie verront à déplacer la glace qui s'est formée sur les routes, ainsi qu'à épandre des abrasifs.

### Le ski à l'eau

Mais il n'y a pas que les riverains et les résidants des plaines inondables qui pestent contre le redoux de janvier. Les skieurs étaient malheureux au cours du week-end.

Plusieurs centres de ski des Laurentides et des Cantons de l'Est ont suspendu les cours qui devaient avoir lieu hier et plusieurs pistes ont été fermées, afin de ne pas détériorer le couvert de neige.

Les skieurs étaient peu nombreux hier sur les pentes des monts Olympia et Avila, et on pouvait voir le brouillard formé au contact de l'air doux et de la neige froide, planer au-dessus des pentes. Seuls les skieurs les plus mordus s'y étaient risqués. Mince consolation, l'attente pour les remonte-pente était inexistante.

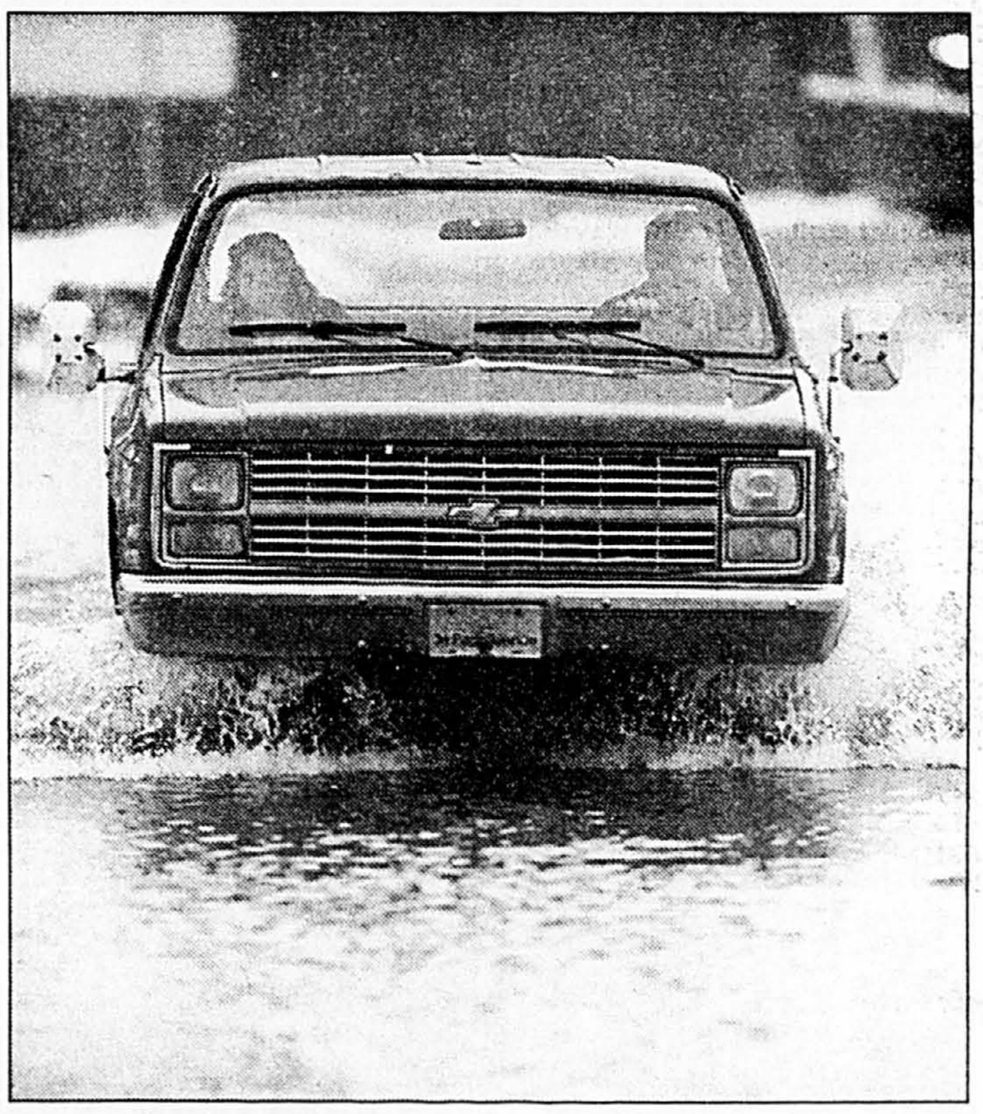


PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

**Mieux valait être juché dans une camionnette hier pour circuler sur la route 138 à Huntingdon.**

# Les urgences ne dérougissent pas

*Fleury, Maisonneuve-Rosemont, Hôtel-Dieu et Notre-Dame débordent*

CHRISTIANE DESJARDINS

Après une brève accalmie, samedi, les urgences des hôpitaux ont recommencé à se remplir en plusieurs endroits, hier.

En soirée, la situation n'était pas rose à l'hôpital Fleury, où l'on comptait 27 patients pour une capacité de 13 lits, et où il n'y avait pas de lits disponibles sur les étages. « C'est désastreux, a fait savoir la coordinatrice, Lise Archambault. Et il s'agit maintenant de trouver des infirmières qui accepteront de rentrer travailler pour quelques heures seulement, soit jusqu'à 23 heures. »

À l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, le nombre de patients augmentait rapidement aussi, et, en début de soirée, il y en avait 58 pour une capacité de 34. « Ça se remplit, c'est souvent comme ça le dimanche soir, mais on commence à être un peu débordé », avouait-on.

À l'Hôtel-Dieu on rapportait aussi des urgences « embourbées », avec 38 patients pour une capacité de 18, de même qu'à Notre-Dame, où l'on en comptait 64 pour une capacité de 28.

Les choses allaient mieux du côté de la Cité de la Santé de Laval, où l'on retrouvait 40 patients pour une capacité de 36. Au Centre hospitalier régional de Lanaudière, 21 civières étaient occupées pour une capacité de 18.

À l'hôpital Santa Cabrini la situation semblait maîtrisée quand *La Presse* est passée, en après-midi d'hier, mais il a été impossible de le savoir avec certitude puisque seule la directrice générale est autorisée à parler. Elle est absente, la fin de semaine.

La semaine dernière, 13 omnipraticiens ont démissionné en bloc, et bien que ces démissions ne soient effectives que dans deux mois, selon la loi en vigueur, les autorités de l'hôpital ne pouvaient garantir qu'une équipe d'urgence serait en place à partir d'hier soir.

Rappelons que la démission aux urgences de Santa Cabrini est survenue au terme d'une année difficile, puisque le nombre de médecins est passé de 25 à 13. Après avoir maintenu le service à bout de bras et voyant que leurs conditions de travail ne semblaient pas vouloir s'améliorer, ceux qui restaient ont décidé de partir eux aussi.

# Les pompiers veulent soigner leur image

RAYMOND GERVAIS

Afin de redorer son blason auprès de la population montréalaise et jugeant que le message des pompiers passe mal, l'Association des pompiers de Montréal vient de retenir les services d'une firme spécialisée en communications.

Denis Boucher Communications prend la relève du président du syndicat des pompiers, Gaston Fauvel, dans les relations avec les médias. M. Fauvel a pris cette décision après avoir constaté la réaction du public face à la reprise des moyens de pression des pompiers.

Mardi, l'Association des pompiers contestera devant la Commission des lésions professionnelles de la CSST, une décision rendue le 2 septembre dernier et qui permettait au Service de prévention des incendies de Montréal de ne pas tenir de simulation d'incendie d'envergure.

Selon le syndicat, la dernière intervention d'envergure simulée remonte à trois ans, alors que des exercices semblables devraient être tenus quatre fois par année afin de permettre à tous les pompiers d'y participer.

Ces simulations permettent de vérifier l'efficacité des communications et des interventions des groupes de pompiers en cas de sinistre majeur. La Ville prétend de son côté que de tels exercices nécessitent une préparation importante et qu'il n'y a pas d'urgence.

Jean Henrichon, représentant à la prévention des incendies et vice-président de l'Association des pompiers, explique qu'une conflagration d'envergure dans un édifice de plus de sept étages ou dans un hôpital mettrait en péril des centaines, sinon de milliers de vies.

Politique

# Le monde doit se remémorer Auschwitz

## — *Jean Chrétien*

**HELEN BRANSWELL**
*Presse Canadienne,* AUSCHWITZ

**Le premier ministre Jean Chrétien a fait un plaidoyer en faveur de la tolérance liguistique, religieuse et raciale hier, à l'occasion de son passage en un lieu devenu l'un des pires exemples d'intolérance de l'histoire du monde.**

M. Chrétien visitait Auschwitz et Birkenau, en Pologne, les plus tristement célèbres des camps construits par les nazis, où ont péri six millions de juifs.

« J'ai consacré ma vie à cela, a dit M. Chrétien : construire des ponts. Assurer que nous nous comprenions. Que nous pouvons différer de langue, de religion, de couleur, et en même temps, vivre et prospérer ensemble. »

« Ces choses, a-t-il déclaré, faisant allusion aux atrocités perpétrées à Auschwitz, ont commencé quelque part. Ce sont des préjugés. C'est cette idée d'exclusion qui émerge souvent des débats politiques. »

« Nos différences, quelles qu'elles soient, ne sont pas importantes. Nous sommes tous des êtres humains et si nous nous laissons diviser par les préjugés et la haine, nous nous retrouvons dans cette situation, qui s'est produite une fois, et qui n'aurait jamais dû se produire. »

M. Chrétien en était à la première journée de son voyage en Europe, qui le conduira de la Pologne à l'Allemagne, l'Ukraine et la Suisse. Sa visite officielle en terre polonaise, la première d'un chef de gouvernement canadien, débute aujourd'hui.

M. Chrétien a déposé une gerbe de fleurs devant un monument à la mémoire des quelque 1,5 million de personnes qui ont été gazées et incinérées à Auschwitz. Les victimes étaient principalement juives, mais des Polonais, des gitans et d'autres y ont également trouvé la mort.

M. Chrétien et son épouse, Aline, ont ensuite écouté Mordechai Ronen, un homme d'affaires torontois à la retraite, survivant d'Auschwitz, réciter avec beaucoup d'émotion la prière juive pour les morts dans les ruines du camp. Plusieurs membres de la délégation canadienne ont pleuré en l'entendant.

Aujourd'hui âgé de 67 ans, M. Ronen était enfant quand son père, sa mère, ses deux soeurs et lui-même ont dû quitter la Hongrie en 1943 pour être ensuite envoyés à Auschwitz. Il est le seul rescapé de la famille.



PHOTO CP

**Le premier ministre Chrétien, en compagnie d'un survivant d'Auschwitz, Mordechai Ronen, et son fils Moshe, hier devant un modèle de four crématoire à Auschwitz.**

Le fils de M. Ronen, Mosche, président du Congrès juif canadien, était également présent.

Une conseillère politique du premier ministre, Chaviva Hosek, dont la mère, Hedy Pivko, a été emprisonnée à Auschwitz en 1944, en compagnie de nombreux membres de sa famille, est aussi du voyage. La plus jeune soeur de Mme Pivko est morte à Auschwitz.

« Vous savez, on ne sait pas quoi dire, il n'y a rien qu'on puisse dire », a confié M. Chrétien quand on lui a demandé comment il réagissait à ce qu'il a vu.

« On ne peut que dire qu'on se rappelle et que cela ne peut se reproduire. Et nous avons tous la responsabilité collective de nous assurer que cela ne se reproduise pas. »

M. Chrétien a ajouté que c'était le pèlerinage le plus émouvant qu'il ait jamais fait de toute sa vie.

C'est la première fois qu'un premier ministre canadien effectue une telle visite dans un camp de concentration nazi.

# Le surplus d'Ottawa : devinez son poids !

*Presse Canadienne*
OTTAWA

**À l'approche du budget fédéral, qui devrait encore cette année dégager un surplus budgétaire, les analystes s'entendent sur deux choses : le ministre des Finances, Paul Martin, devrait dépenser un certain montant en plus de réduire les impôts des contribuables à faibles et moyen revenu. Mais un mystère plane toujours : la taille réelle du surplus budgétaire.**

Des responsables au ministère des Finances ne cessent de banaliser l'importance du surplus, que plusieurs souhaitent voir grimper à 10 milliards $ à la lecture du budget, en février prochain. Les derniers chiffres officiels indiquent plutôt un surplus d'environ 7 ou 8 milliards $.

Certains analystes remettent en question la crédibilité des prévisions du ministère, surtout en regard des résultats de l'année dernière : alors que les économistes estimaient le surplus à 9 milliards $, Ottawa l'avait arrêté à 3,5 milliards $.

« Quand ( Paul Martin ) dit qu'il n'y a pas d'argent, cela reflète le fait qu'il a toujours sous-estimé la santé des finances du gouvernement », croit M. Jim Stanford, économiste pour les Travailleurs canadiens de l'automobile, à Halifax. Depuis cinq ans, pense-t-il, M. Martin a sans cesse tenté de minimiser l'élan des finances publiques pour modérer les attentes de ceux qui souhaitent des réductions d'impôts et des nouvelles dépenses dans les programmes sociaux.

Des fonctionnaires ont par ailleurs vaguement fait valoir que le ministre des Finances avait l'intention de se servir d'une partie du surplus pour investir dans la santé et réduire les impôts des personnes à faible et moyen revenu.

« Le fardeau de l'impôt est un point très important », affirme M. Garth Whyte, vice-président de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. « M. Martin doit poursuivre son travail sur le déficit et réduire la dette » avant de dépenser quoi que ce soit à l'extérieur de la santé, ajoute-t-il.

Mais le ministre des Finances jouit d'une marge de manoeuvre lui permettant d'investir massivement dans les programmes sociaux, rétorque M. Stanford, qui fait partie d'une coalition de groupes sociaux et syndicaux devant déposer un budget alternatif, mercredi prochain.


FOURGONNETTE DE L'ANNÉE 1999

AJAC

La preuve qu'il y a une nouvelle forme d'intelligence dans l'espace.



Si vous doutiez encore de l'existence d'une nouvelle forme d'intelligence dans l'espace, en voici une autre manifestation. L'Association des Journalistes Automobile du Canada a désigné la toute nouvelle et très spacieuse Odyssey « Fourgonnette de l'année 1999 ». Pas surprenant, quand on compare les caractéristiques de l'Odyssey. Par exemple, la banquette arrière « Magic Seat™ » escamotable dans le plancher et les fauteuils du centre qui peuvent se transformer en banquette, ou s'écarter l'un de l'autre pour offrir un passage vers l'arrière. Et grâce au plus puissant moteur offert dans une minifourgonnette, nous conquérons rapidement de nouveaux sommets.

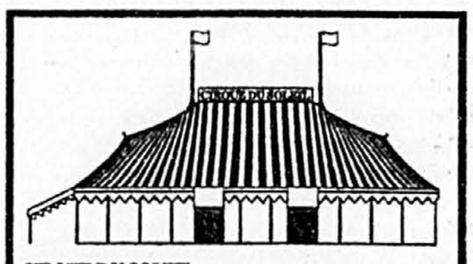
**La toute nouvelle Odyssey. De l'espace.**

COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9 POUR OBTENIR UN CATALOGUE OU L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS.

HONDA

CONÇUE ET CONSTRUITE SANS CONCESSION





CIRQUE DU SOLEIL.

CONCOURS
*Cirque du Soleil à Las Vegas*

2714494



La Presse

requiert les services de

**CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES**
(avec ou sans voiture)
dans les secteurs suivants:

- SOREL
- TRACY
- VARENNES

**Travail à temps partiel**
- Livraison de *La Presse* devant être effectuée avant 6 h 30, le matin, du lundi au vendredi et avant 8 h, le week-end.
- Responsable de la perception des abonnés.

**Rémunération**
À commission

**Téléphonez à:**
**(514) 285-6911**

2720497

# CIO : les boucs émissaires



Philippe CANTIN

Ainsi, c'est sur les épaules d'une poignée de ses membres, la majorité d'entre eux représentant des pays parmi les plus pauvres de la planète, que le Comité international olympique ( CIO ) attribue la responsabilité du plus important scandale de son histoire moderne.

Sans surprise, Juan Antonio Samaranch, Richard Pound et François Carrard, les têtes dirigeantes de l'organisme, se déclarent sans tache et jurent être les mieux placés pour rebâtir la crédibilité du mouvement olympique. Pour démontrer leurs bonnes intentions, ils annoncent la formation d'un comité chargé d'enseigner aux membres du CIO les règles d'éthique. Reconnaissons-leur une solide dose de culot.

En voulant hier à Lausanne redorer son blason, le CIO s'est contenté de demi-mesures. D'entrée de jeu, M. Samaranch, qui préside le CIO depuis 18 ans, aurait dû démissionner. C'est en effet sous sa gouverne que la corruption entourant le choix des villes organisatrices des Jeux a atteint des proportions endémiques. Seuls les naïfs croiront qu'il ignorait ces agissements.

Une anecdote : après avoir présidé la candidature malheureuse de la ville de Falun à l'organisation des Jeux d'hiver de 1992, le Suédois Lars Eggertz a publié le récit de son expérience. Il a notamment révélé qu'un membre du CIO en visite à Falun avait exigé des faveurs sexuelles d'une jeune hôtesse.

Comme le raconte le journaliste britannique Andrew Jennings, M. Samaranch a réagi vivement en prenant connaissance de ces accusations. La cible de sa colère ne fut cependant pas son collègue du CIO s'étant conduit en goujat, mais plutôt M. Eggertz, coupable d'avoir écrit la vérité. M. Samaranch envisagea même d'expédier, au nom du CIO, une lettre de plainte à M. Eggertz. Seule l'intervention de Richard Pound l'empêcha de mettre son projet à exécution.

Le CIO, à n'en pas douter, souhaitait de nouveau passer l'éponge sur le comportement répréhensible de certains de ses membres lors de l'attribution des Jeux d'hiver à Salt Lake City. Il en a été empêché pour deux raisons.

D'abord, l'enquête du ministère de la Justice des États-Unis a fait réaliser à M. Samaranch et ses adjoints le sérieux de la situation. Les agents du FBI, qui étudient depuis un mois le comportement du comité de candidature de Salt Lake City, n'ont pas à protéger l'image du mouvement olympique. Leur rapport ira donc au fond des choses.

Ensuite, et c'est le plus important, le scandale menace les intérêts commerciaux du CIO. En conférence de presse hier, à défaut de s'excuser auprès de « la jeunesse du monde entier » — une expression chère à M. Samaranch —, Richard Pound a remercié de leur confiance les entreprises commanditaires des Jeux. Cette charmante attention n'est guère étonnante, des sommes colossales étant en jeu.

Le réseau américain NBC, par exemple, versera 3,5 milliards US pour diffuser les Jeux d'hiver et d'été jusqu'en 2008. Des firmes de premier plan, comme Coca-Cola et IBM, pompent 50 millions tous les quatre ans afin d'utiliser les anneaux olympiques dans leurs campagnes publicitaires.

Si ces entreprises déboursent de telles sommes, c'est qu'elles estiment profitable de s'associer aux valeurs traditionnelles de l'olympisme, comme le dépassement de soi et l'esprit sportif. Le jour où la corruption devient composante de l'équation, l'investissement est évidemment moins judicieux.

Or, plusieurs partenaires commerciaux du CIO ont fait part de leurs inquiétudes au cours des derniers jours. David D'Allessandro, le PDG du groupe d'assurance-vie John Hancock, fut le plus sévère. Dans une entrevue largement diffusée, il a soutenu que le CIO devait rapidement nettoyer ses écuries.

« Congédier une douzaine de membres ne suffira pas, a-t-il expliqué. Il faudra aussi enquêter sérieusement sur l'attribution des Jeux d'Atlanta ( 1996 ), Nagano ( 1998 ), Sydney ( 2000 ) et Athènes ( 2004 ). »

Le CIO semble cependant peu désireux de s'engager dans cette direction. « Nous ne pouvons agir sur la foi de rumeurs, a dit M. Samaranch. Nous avons besoin de faits. »

Mais ces faits, qui les dénichera ? Si les dirigeants du CIO attendent simplement les dénonciations, sans enquêter avec vigueur, les allégations — notamment celles concernant Nagano — ne seront jamais prouvées.

Parmi les mesures annoncées par le CIO hier, une seule est significative. L'attribution des Jeux d'hiver de 2006 se fera par un comité restreint de 15 personnes, composé de dix membres du CIO, trois athlètes, un représentant des fédérations des sports d'hiver et un autre des comités olympiques nationaux. Comment seront-ils choisis ? On l'ignore. Mais l'époque où les 114 membres du CIO participaient au scrutin est révolue.

« Cette nouvelle procédure est encourageante, soutient René Paquet, président du comité de candidature de Québec 2002. Mais pour le reste, les annonces du CIO me laissent sur ma faim. On tape sur les doigts de quelques personnes, mais on ne montre aucune volonté d'améliorer la transparence de l'organisme. Le processus de sélection des membres doit être revu si le CIO veut devenir autre chose qu'un club privé. »

La candidature de Québec a coûté 12 millions. La moitié de cette somme a été versée par les pouvoirs publics. Le reste fut recueilli grâce à la contribution de 40 entreprises, chacune ayant fourni 150 000 $.

« Tout au long du processus, nous avons respecté les règles, ajoute M. Paquet. Les membres du CIO en visite à Québec ont reçu en cadeau une sculpture inuite d'une valeur inférieure à 150 $. Nous invitons le CIO à fouiller nos livres. Et on fait appel à son sens de l'honneur pour nous fournir ensuite une compensation importante. »

M. Paquet estime qu'il est trop tôt pour envisager des poursuites. En vertu du contrat intervenu à l'époque entre le CIO et la Ville de Québec, tout litige entre les deux parties doit être entendu par le Tribunal du sport, à Lausanne. La loi suisse doit s'appliquer.

Le comité Québec 2002 pourrait-il contester la juridiction de ce tribunal ? Une action en justice devrait-elle nécessairement être déposée devant un tribunal suisse afin de faire exécuter un jugement favorable ? Voilà d'intéressantes questions légales.

## Les jeunes s'opposent à des augmentations dans le secteur public

CHRISTIANE DESJARDINS

Outrés que les syndicats du secteur public exigent des augmentations de salaire alors qu'eux-mêmes sont soumis à des conditions de travail nettement désavantageuses, les jeunes du groupe de pression Force Jeunesse ont créé un comité qui sera chargé de surveiller les prochaines négociations entre les syndicats et le gouvernement.

« On va mettre le nez dans nos affaires, a dit François Rebello, président de Force Jeunesse. On n'exige pas grand-chose, on exige le respect. Il serait indécent qu'on accorde des augmentations de salaire aux permanents, avant d'offrir des emplois réguliers et normalement rémunérés aux jeunes du secteur public. »

M. Rebello, qui estime que « la crédibilité du gouvernement n'est pas meilleure que celle des syndicats » dans le dossier des jeunes, était accompagné hier de membres du Comité de surveillance. Ce comité regroupe entre autres des jeunes médecins, des infirmières, des cols bleus, des gardiens de prison et des enseignants.

Les représentants ont souligné que les clauses discriminatoires ont permis de récupérer une partie importante de la compression de 6 % dans les salaires, sans toucher à ceux des plus anciens. Ils ont aussi énuméré les conditions de plus en plus difficiles pour les jeunes sur le marché du travail, particulièrement la création de postes à temps partiel, de stagiaires ou d'occasionnels au lieu de postes réguliers, les salaires inférieurs qui découlent des clauses discriminatoires, et le peu de qualité de vie que tout cela entraîne.

« Les jeunes ont payé la plus grosse part du déficit zéro », de dire M. Rebello, en rappelant qu'en concédant un gel de l'embauche, les fonctionnaires et professionnels des ministères n'ont pas perdu de salaire, mais que ce sont les jeunes qui se sont butés aux portes closes.

Liliane Lecompte, ex-militante syndicale et présidente de l'Association pour les droits des retraités et pré-retraités, siégeait aux côtés des membres du Comité hier. Représentant « Le Pont entre les générations », elle a encouragé les jeunes à aller de l'avant et à se battre pour leurs revendications, qu'elle trouve tout à fait justes.

Le Comité a finalement indiqué qu'il appuie les jeunes du Parti québécois qui doivent soumettre des propositions sur les clauses discriminatoires au Conseil national de la semaine prochaine.

## Les cégépiens rencontrent le ministre de l'Éducation

La Fédération étudiante collégiale du Québec qui rencontre aujourd'hui le ministre de l'Éducation François Legault entend obtenir un engagement de sa part en faveur d'un gel des frais de scolarité.

La FECQ souhaite également que le Québec n'adhère jamais au programme fédéral des bourses du Millénaire et que le ministre Legault rejette le projet de décentralisation du réseau collégial.

Le président de la FECQ, Philippe Leclerc, a rappelé hier que son organisation menace toujours de recourir aux moyens de pression dans les prochaines semaines si le ministère ne répond pas favorablement à leurs demandes.







# La région de Montréal compte le plus grand nombre de cas déclarés de violence conjugale

MARIE-CLAUDE GIRARD

**La région de Montréal détient le triste record du plus grand nombre de cas de femmes victimes de violence conjugale signalés à la police en 1997.**

Avec 534 victimes de violence par 100 000 femmes de 12 ans et plus, la région de Montréal dépasse la Côte-Nord et l'Outaouais, qui ont enregistré respectivement 514 et 473 cas de violence par 100 000 femmes, révèle le rapport *Violence conjugale, Statistiques 1997* publié la semaine dernière par le ministère de la Sécurité publique. Dans les cas de voies de fait, Montréal dépasse de 59 % la moyenne québécoise.

Ces données ne dressent pas un portrait de la violence réelle vécue dans la population mais uniquement des cas de violence signalés à la police. Car les études de victimisation démontrent que plusieurs infractions criminelles ne sont jamais portées à l'attention des autorités, soulignent les auteurs du rapport.

S'il est demeuré stable depuis 1996, le nombre d'actes de violence conjugale demeure préoccupant, particulièrement chez les femmes de 18-30 ans. En effet, parmi toutes celles qui subi des actes violents et criminels en 1997, près d'une sur quatre l'ont été dans un contexte conjugal. Alors que seulement 5 % des hommes sont dans cette situation.

Ainsi, si les femmes et les hommes sont presque autant victimes d'actes violents, les menaces qu'ils affrontent prennent des formes différentes.

Pour les femmes, le danger est tout proche, dans l'entourage intime. Les conjoints, ex-conjoints ou amis intimes ont été identifiés comme les auteurs présumés de près de la moitié des meurtres ou tentatives de meurtres sur des femmes en 1997.

De même, 53 % des actes de harcèlements criminels et des voies de fait subis par des femmes ont été attribués à ces hommes qui partagent ou ont partagé leur vie. Ceux-ci sont impliqués dans plus du tiers des cas de menaces, enlèvements et séquestrations. En revanche, on leur attribue 7 % des agressions sexuelles déclarées.

Dans toutes les affaires de violence conjugale qui ont été classées par les policiers, 71 % ont conduit à des accusations. Toutefois, les agressions sexuelles, le harcèlement criminel et les menaces ont été classées moins souvent. De plus, leurs auteurs ont moins souvent fait l'objet d'accusations formelles.

Les délits les plus fréquents sont les voies de fait ( 68 % ), les menaces ( 19 % ) et le harcèlement criminel ( 9 % ). Les agressions sexuelles, viols, enlèvements, séquestrations, meurtres et tentatives de meurtres représentent au total 5 % des cas rapportés.

Les taux les plus bas ont été comptabilisés dans les régions administratives de la Mauricie, Chaudière-Appalaches et Centre-du-Québec. Une augmentation peut correspondre à une hausse réelle de la criminalité mais peut aussi refléter une plus grande tendance à dénoncer les crimes aux autorités, soulignent les auteurs de la onzième édition du rapport sur la violence conjugale.



PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

**Une des 70 tables de Calabrais fêtant hier la traditionnelle fête du cochon.**

# 700 convives à la fête du cochon de Cosenza

GÉRALD LEBLANC

Basilio Giordano se demandait si l'on arriverait à loger tous les *paesani* du comté de Cosenza, en Calabre, venus célébrer la fête annuelle du cochon, au buffet Christina de Saint-Léonard.

Ils étaient finalement tout près de 700 à déguster les restes du cochon, des oreilles à la queue, comme on le faisait naguère dans leur village d'origine quand on tuait, en février, la bête engraissée avec les restes de table de la famille.

Le tout accompagné de délicieuses « penne al arabiata » et abondamment arrosé de cuvée-maison apportée par chacun des convives, parmi lesquels on trouvait une douzaine de braves Franco-Québécois.

Un orchestre invitait à la danse pour faire descendre le dernier plat et attendre le suivant ; la méga-fête, commencée en début d'après-midi, s'est ainsi poursuivie jusque tard en soirée. Un vrai party comme aiment en faire les Italiens !

M. Giordano, président de l'association italienne de Cosenza, était bien fier de cette huitième fête du cochon, qui permet à nos fiers Calabrais de se rappeler des souvenirs d'enfance.

Franco Ruffolo et sa femme Anna, qui se sont rencontrés au Québec où ils sont arrivés au milieu des années 50, sont à l'origine de ce rappel patriotique du coin de pays d'origine.

« On est canadien mais le sang reste calabrais », disait Franco qui a passé l'après-midi dans les cuisines, avec quelques paesani de Cosenza, pour apprêter la couenne et les saucisses de porc.

Il existe ainsi plusieurs associations régionales d'Italiens de Montréal qui aiment se regrouper selon leur coin de pays d'origine.

Cet été, c'est dans un parc de Montréal que le regroupement du Latium sonnera le rappel des paesani de la contrée reliant Rome à Naples.

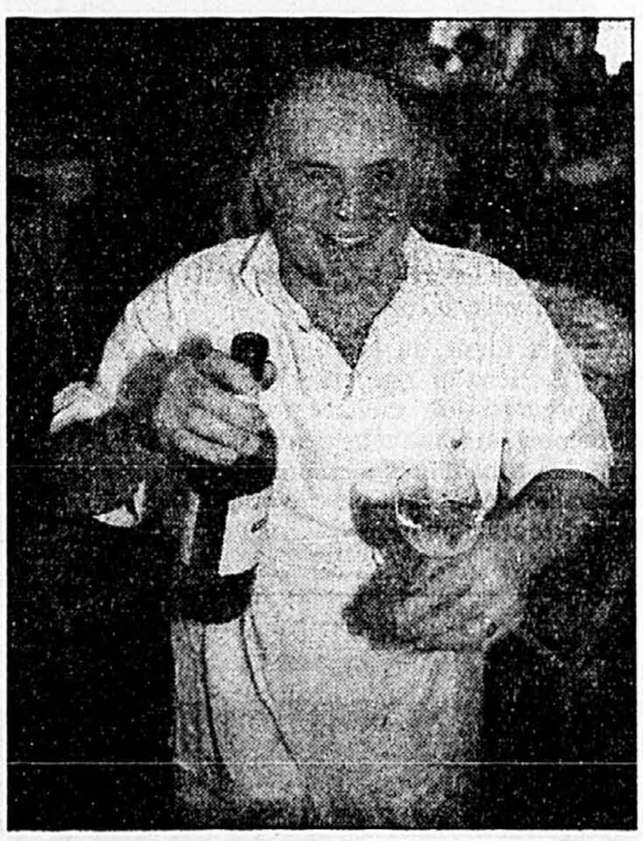


PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

**Serafino Pasquale Perri était bien généreux avec le vin blanc de son propre cru.**

# Les patients devront choisir leur menu pour 21 jours

MARIE-CLAUDE GIRARD

La rencontre organisée hier avec les familles et résidents du centre d'hébergement J.-Henri Charbonneau n'a pas convaincu le président du comité des usagers, Serge Edsell, que les services directs aux malades allaient être améliorés grâce aux économies engendrées par les récentes modifications au choix des menus.

La directrice générale du centre Lucille-Teasdale, qui chapeaute le pavillon J.-Henri Charbonneau, Gisèle Besner a expliqué hier que les économies réalisées par ces nouvelles mesures allaient permettre d'améliorer les services directs aux usagers par l'embauche de quatre employés, possiblement des préposés aux bénéficiaires.

La régie oblige le centre à réduire ses frais de buanderie et de cuisine, à défaut de quoi des fonds seront supprimés des budgets, a expliqué Mme Besner. « Réduire les coûts permettraient de garder la cuisine sur place. »

À partir d'aujourd'hui, 79 résidents doivent choisir leur menu pour les trois semaines à venir, comme le faisait déjà 134 usagers. Le système sera appliqué avec souplesse en tenant compte des goûts de chacun, a assuré la directrice.

Le comité des usagers a remis la semaine dernière une pétition exprimant le mécontentement de 142 des 213 bénéficiaires envers la nouvelle directrice, en poste depuis juin dernier.

M. Edsell a même soutenu que la directrice générale aurait donné le mot d'ordre de restreindre les activités du comité, ce que Mme Besner a démenti catégoriquement hier.

Des usagers ont rapporté hier que les couches n'étaient pas toujours changées « au besoin », que la propreté du centre laissait à désirer. Des employés ont parlé des problèmes d'isolation des fenêtres qui a mené au déménagement des patients lors des récentes nuits très froides.

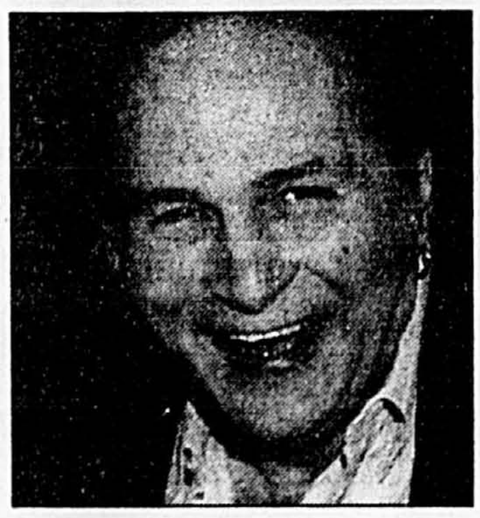
Le président du syndicat, Alain Tessier, a affirmé quant à lui que la nouvelle formule de choix de menus ne fonctionnera pas, le nombre d'employés ayant été réduit aux cuisines.

# Début du procès du propriétaire du club L'Orage

RAYMOND GERVAIS

C'est aujourd'hui, en Cour municipale de Montréal, que débute le procès de Jean-Paul Labaye, propriétaire du club privé L'Orage, accusé d'avoir tenu une maison de débauche, le 1er mars 1998.

L'Orage est ce club d'échangistes qui a fait les manchettes l'hiver dernier, à la suite d'une descente de l'escouade de la moralité de la police de la Communauté urbaine de Montréal. Quarante personnes y avaient été appréhendées, à l'étage du club, dans un salon où elles se livraient à des échanges sexuels.



**Jean-Paul Labaye**

Sans vouloir dévoiler la stratégie de sa défense, M. Labaye a toutefois précisé que son avocat, Me Bernard Corbeil, tentera de faire la preuve que le club privé n'est pas une maison de débauche et ne correspond pas à la définition juridique du terme maison de débauche. Selon M. Labaye, une maison de débauche est un endroit où il y a échange d'argent entre personnes afin d'obtenir des faveurs sexuelles. Or, le club n'est pas ouvert au public en général, mais est accessible uniquement aux membres en règle qui doivent payer 200 $ annuellement en frais d'adhésion. Toujours selon lui, les membres n'ont pas à débourser pour participer aux activités d'échanges, de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.

Toutefois, la poursuite entend démontrer le contraire puisque les couples devaient, selon la police, débourser 30 $ à chaque visite au club.

M. Labaye s'interroge aussi sur la question d'indécence. « Les échanges seraient offensants pour qui ? Les échanges se font à huis clos entre gens consentants et qui sont là pour cette raison. La question qu'il faut plutôt se poser est la suivante : La société est-elle prête à accepter que des couples acceptent de faire des échanges sexuels dans des lieux privés et à l'abri des regards indiscrets des personnes qui pourraient être offensées face à un tel comportement », a expliqué M. Labaye.

Fermé depuis le mois de septembre à la suite d'un incendie, L'Orage doit renaitre de ses cendres en mars, à une nouvelle adresse qui demeure pour le moment secrète.

Par ailleurs, L'Orage aura un stand d'information, comme ce fut le cas l'an dernier, au Salon de l'amour et de la séduction, au Palais des congrès, les 4, 5 et 6 février.

Après la descente de l'hiver dernier, la police avait indiqué avoir mené une enquête à la suite de plaintes reçues de trois citoyens.

Le procès de M. Labaye doit se poursuivre toute la semaine.

# Portrait d'une fille complexe qui cultive la continuité en la fuyant



Nathalie Petrovski

Au moment de notre rencontre, je n'avais pas vu Christiane Charette depuis le printemps dernier. Sa transformation physique m'a immédiatement frappée. Elle semblait reposée, rajeunie, mais surtout elle avait fondu d'au moins 20 kilos. Pas Montignac, toi aussi, ai-je lancé à la blague ?

Oui, il y avait un peu de Montignac, mais surtout un entraînement physique avec une entraîneuse privée qui, deux fois par semaine, pluie, neige ou verglas, vient sonner chez Christiane et son chum, le graphiste et designer Israel Charney. À son signal, Christiane et Israel s'élancent dans les rues du quartier portugais où ils habitent depuis vingt ans. Direction : le mont Royal où, pendant une heure et demie, ils marchent, courent, montent et descendent des escaliers jusqu'à épuisement. À ce rituel amaigrissant, Christiane s'est fait enlever la vésicule biliaire en décembre. Une mauvaise réaction à l'anesthésie l'a privée de nourriture pendant quatre jours. Un cadeau du ciel qui a scellé mon régime, s'écrie celle pour qui le rapport aux vêtements, a toujours été compliqué.

Reste que même si Christiane a réglé son rapport tordu aux vêtements en ne s'habillant plus qu'en noir, il y a une coquette en elle qui suit la mode, surveille sa ligne, soigne son image et répète à tout bout de champ la devise de Coco Chanel : nul n'est jeune après 45 ans, mais on peut être irrésistible à tout âge.

Et à 47 ans, Christiane Charette est effectivement irrésistible. À son enthousiasme chaleureux et communicatif, rares sont ceux qui résistent. Pourtant, malgré cette chaleur qui crève l'écran, la plus branchée des animatrices est dans les faits quelqu'un de réservé, de secret, de casanier, qui se protège beaucoup et cache parfois son manque d'audace derrière la grande témérité de ses invités.

Aucun journaliste ou caméra n'ont jamais foulé son sanctuaire intime. « S'il fallait que l'univers où je me réfugie soit scruté, analysé, photographié, je me sentirais complètement dépossédée de moi-même et je serais incapable de faire le métier que je fais. »

En cela, Christiane ressemble beaucoup à son père, l'animateur Raymond Charette, qui fit les beaux jours de *Tous pour un* et de *Atomes et Galaxies* à une époque où Radio-Canada affichait fièrement et sans honte son élitisme.

« Mon père était quelqu'un d'un peu sauvage, qui avait régulièrement besoin de prendre des distances du métier, confie-t-elle. Le centre de Radio-Canada ça n'a jamais été chez nous. »

« Chez nous », c'était d'abord Ahuntsic où Christiane a grandi avec ses deux soeurs cadettes, Annie, qui travaille aux dramatiques à Radio-Canada, et Momo (Monique), une linguiste qui vit à Londres. Alors que Christiane a huit ans, la famille déménage à Laval où l'animatrice passera toute son adolescence. Laval ? J'ai une certaine difficulté à concevoir que cette fille qui est la quintessence de la citadine moderne, toujours à l'affût des dernières tendances urbaines, soit le produit d'une banlieue pépère et pastel. Et pourtant, Christiane Charette a vécu à Laval jusqu'à 20 ans dans une maison remplie de livres et des disques de Léo Ferré, le seul chanteur de l'époque qu'elle peut encore tolérer. Une maison sans horaires et avec une atmosphère de fête perpétuelle créée par sa mère, Suzanne Julien.

**« Dans le fond, j'aurais dû écrire, confie-t-elle. Ma nature réservée aurait été beaucoup mieux servie par l'écrit que par la télé. Sauf que l'écriture fait ressortir mon côté timoré, qui doute de tout, qui n'aboutit jamais, ce qu'il y a de pire en moi, quoi. »**

Elle se souvient que dès l'âge de trois ans, son père l'amenait en studio en lui expliquant le principe fondamental de l'entrevue : l'écoute et rien d'autre.

« Te rends-tu compte ! À trois ans, j'étais déjà un INTERLOCUTEUR VALABLE pour mon père ! » s'écrie-t-elle comme si elle n'en était toujours pas revenue.

Et pourtant, à sa sortie de l'Université de Montréal où elle a étudié la philo et l'histoire de l'art, Christiane prend le chemin du musée plutôt que celui de la télé. Par respect pour Raymond ? Par peur de vivre les angoisses et les nuits d'insomnie que son père a connues ? Christiane ne le dit pas.

Pendant dix ans, elle travaillera au Musée des beaux arts au service d'animation puis au service de presse jusqu'au jour où elle démissionne sans crier gare.

« Un matin je me suis réveillée en voyant le film de ma vie se dérouler. Tout était placé, tracé, prévu. Et même si j'étais très bien au musée, ça m'a effrayée. Sans compter que j'avais découvert que j'enviais les artistes. Je les enviais au sens que mon vrai *kick* c'était d'être sur scène. Il y avait en moi un désir de performance non comblé. »



PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

**« Un matin je me suis réveillée en voyant le film de ma vie se dérouler, raconte Christiane Charette. Tout était placé, tracé, prévu. Et ça m'a effrayée. Sans compter que j'avais découvert que j'enviais les artistes. Il y avait en moi un désir de performance non comblé. »**

C'était en 1980. À l'époque, Raymond Charette était un peu en retrait du métier. Son nom n'ouvrait pas nécessairement les portes à Radio-Canada. C'est du moins ce que prétend Christiane. Reste qu'elle fera ses armes dans la « maison » de papa en devenant la remplaçante de service à la radio. D'abord pour Francine Grimaldi, puis Michel Desautels. Quelques années plus tard, elle remplacera Reine Malo qui deviendra une grande confidente et amie.

Son père, qui l'a mise en garde contre les risques du métier, ne la verra qu'une fois à la télé. Ce sera au *Trèfle à quatre feuilles*, une émission culturelle que Raymond Charette aurait animée s'il n'avait pas été atteint d'une leucémie qui l'emporta en 1983.

Le jour de l'enregistrement, la chroniqueuse est d'autant plus dévorée par le trac que Gérard Depardieu fait partie des invités. Pour se donner du courage, elle a traîné une petite fiole de scotch. En l'apercevant, Depardieu lui en demande une gorgée. Christiane saute sur l'occasion pour briser la glace. Elle passera à l'écran comme si elle avait fait de la télé toute sa vie.

Tranquillement, elle commence à se faire un nom et devient la chroniqueuse de livres attitrée de *Bon Dimanche*. Malheureusement, Raymond Charette n'est plus là pour voir sa fille « reprendre l'entreprise familiale ». Qu'à cela ne tienne. Christiane a déjà parfaitement assimilé ses leçons et ses mises en garde.

Encore aujourd'hui, elle avoue qu'elle ne fait pas confiance à ce métier-là.

« Tout peut s'écrouler du jour au lendemain, dit-elle. Et puis y'a toujours une *game* qu'on veut te faire jouer. La grosse compétition, la grosse tête d'affiche. Si on ne fait pas attention, on en arrive à un point où on se sent menacé par tout. Mais penser qu'on est menacé, ça ne donne rien et surtout ça enlève le plaisir de la performance. »

Quelqu'un qui connaît bien Christiane m'a assuré que sous ses dehors performants, c'était une fille incroyablement complexe, marquée par son père, bourrée de contradictions, un peu princesse sur les bords et affligée d'une peur bleue du succès.

La remarque est paradoxale dans la mesure où, depuis qu'elle a quitté la radio, Christiane vogue de succès en succès. Prix à répétition de la meilleure animatrice culturelle, MétroStar de l'année, page couverture de *l'Actualité* et, aujourd'hui, animatrice d'une des rares émissions culturelles présentées en heure de forte écoute (mercredi 20h) à Radio-Canada : autant de signes qui ne sont pas précisément les marques d'une fille qui fuit le succès.

Mais Christiane jure qu'elle n'a jamais demandé cette case prestigieuse (ce qui ne l'a pas empêché de l'accepter), et répète qu'elle ne travaille pas pour la gloire ni les cotes d'écoute.

« Dans le fond, j'aurais dû écrire, confie-t-elle. Ma nature réservée aurait été beaucoup mieux servie par l'écrit que par la télé. Sauf que l'écriture fait ressortir mon côté timoré, qui doute de tout, qui n'aboutit jamais, ce qu'il y a de pire en moi, quoi. »

Dans le fond, Christiane Charette est une fille tiraillée entre le monde de son père et le sien, tiraillée aussi, entre la France de Bernard Pivot et l'Amérique d'Oprah Winfrey.

Une partie d'elle voudrait poursuivre dans la grande tradition de Raymond en présentant des grandes émissions à haute densité intellectuelle.

L'autre sait très bien qu'aux heures de grande écoute, une telle démarche la couperait du grand public. Aussi, dès sa deuxième émission mercredi dernier Christiane a-t-elle abandonné les grands débats pour la circulation tapageuse de la rue avec ses idées-choc et ses modes passagères.

Pour plaire au grand public, sans doute. Mais aussi, j'en suis convaincue, pour assurer envers et contre tous, la continuité de l'entreprise familiale.



MON REER

L'heure juste.


MES CONSEILLERS


MES PLACEMENTS

Aurez-vous suffisamment d'argent à la retraite? Votre capital est-il bien protégé? Profitez-vous pleinement de tous vos abris fiscaux? Venez vite chercher l'heure juste au Salon. Vous avez quatre jours!


MA RETRAITE

■ **Parmi plus de 1800 fonds mutuels,** choisissez les produits qui vous assureront une retraite confortable et sécuritaire.

■ **Obtenez une information détaillée** sur les titres boursiers. Soyez bien renseigné sur l'évolution du marché: taux d'intérêt, dollar canadien, actions américaines et étrangères.

■ **Investissez en toute sécurité!** Venez chercher des moyens concrets pour protéger votre capital: fonds distincts, CPG boursiers et fonds indiciels garantis.

■ **Grande première!** Entrez au Carrefour des gestionnaires québécois, présenté par la Caisse de dépôt et placement du Québec. Des ateliers de haut niveau et des conseils sur près de 250 fonds québécois.

■ **Plus toute une série d'activités interactives:** Pavillon finances-en-direct pour internautes, clinique «Réseau-Inter Notaires» (succession, testament, etc.), conférences de l'Institut québécois de planification financière et plus encore!


MA PROPRIÉTÉ

200 EXPOSANTS

250 CONFÉRENCES

SALON ÉPARGNE-PLACEMENTS 1999

www.finances-en-direct.com

MONTRÉAL

PLACE BONAVENTURE

29 janvier au 1er février

Vendredi au lundi : 11 h à 21 h

L'information la plus complète sur les REER

DÈS VENDREDI

LCN LE CANAL NOUVELLES TVA

La Presse

# Sept professionnels à l'école de police

## *Le groupe comprend trois avocats, trois comptables et une psychologue*

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

**Six hommes et une femme qui ont poursuivi leur perfectionnement académique après avoir obtenu un baccalauréat et travaillé plus de trois ans dans leur spécialité, sont de retour à l'école. Ils étudient en techniques policières au cégep Ahuntsic, l'une des dernières étapes avant de devenir enquêteur dans l'une des escouades spécialisées de la Sûreté du Québec.**

Le groupe comprend trois avocats, dont un qui a obtenu une maîtrise en droit international d'une université de France après avoir fait ses études à l'Université d'Ottawa, deux comptables agréés ( CA ), un comptable général agréé ( CGA ) spécialisé en fiscalité, et une détentrice d'une maîtrise en psychologie. La moyenne d'âge de ces universitaires est de 29 ans. C'est l'ex-directeur général de la SQ, Guy Coulombe, qui a lancé l'idée d'« entrée latérale » à la police provinciale.

Francine Roy, chargée de mission à la SQ, a précisé à *La Presse* que les cinq candidats qui ne sont pas détenteurs d'une maîtrise ont également poursuivi leurs études après l'obtention de leur bac. Une huitième personne fait partie du groupe. Il s'agit d'un policier qui est depuis 18 mois à la SQ, après avoir fait un stage à la Gendarmerie royale du Canada. Il est présentement à l'escouade des produits de la criminalité. Il s'agit d'un comptable général agréé spécialisé en fiscalité. « Deux des avocats ont une expérience significative en droit criminel », a précisé Mme Roy.

Après avoir appris les bases du travail policier durant 24 semaines au cégep, les sept iront faire leur stage de 16 semaines à l'Institut de police du Québec, à Nicolet. À compter de novembre 1999, ils feront six mois de patrouille pour ensuite aller travailler dans les escouades des crimes contre la personne, des crimes économiques et des produits de la criminalité.

L'ex-directeur général adjoint aux ressources humaines de la SQ ( actuellement contractuel en attendant la nomination de son successeur ), Denis Despelteau, a indiqué qu'on avait reconnu à ces « recrues » leurs années d'expérience dans la pratique de leur profession. Ils ont commencé à être rémunérés et rien ne les retient à la SQ s'ils n'aiment pas le travail d'enquêteur une fois en poste.

Il a précisé que l'objectif de ce programme était de compléter l'expertise de personnes déjà en place dans les escouades spécialisées. « L'idée, dit-il, est de se retrouver dans ces escouades avec des personnes qui ont une formation, une expertise et une culture différentes. Prenons par exemple la section des crimes économiques où nous avons d'excellents enquêteurs. Nous allons leur adjoindre des policiers qui ont un bac et au moins trois ans d'expérience chez nous. À ces deux groupes, nous allons en ajouter un troisième formé de quelques-uns des sept qui ont une formation académique plus avancée. »

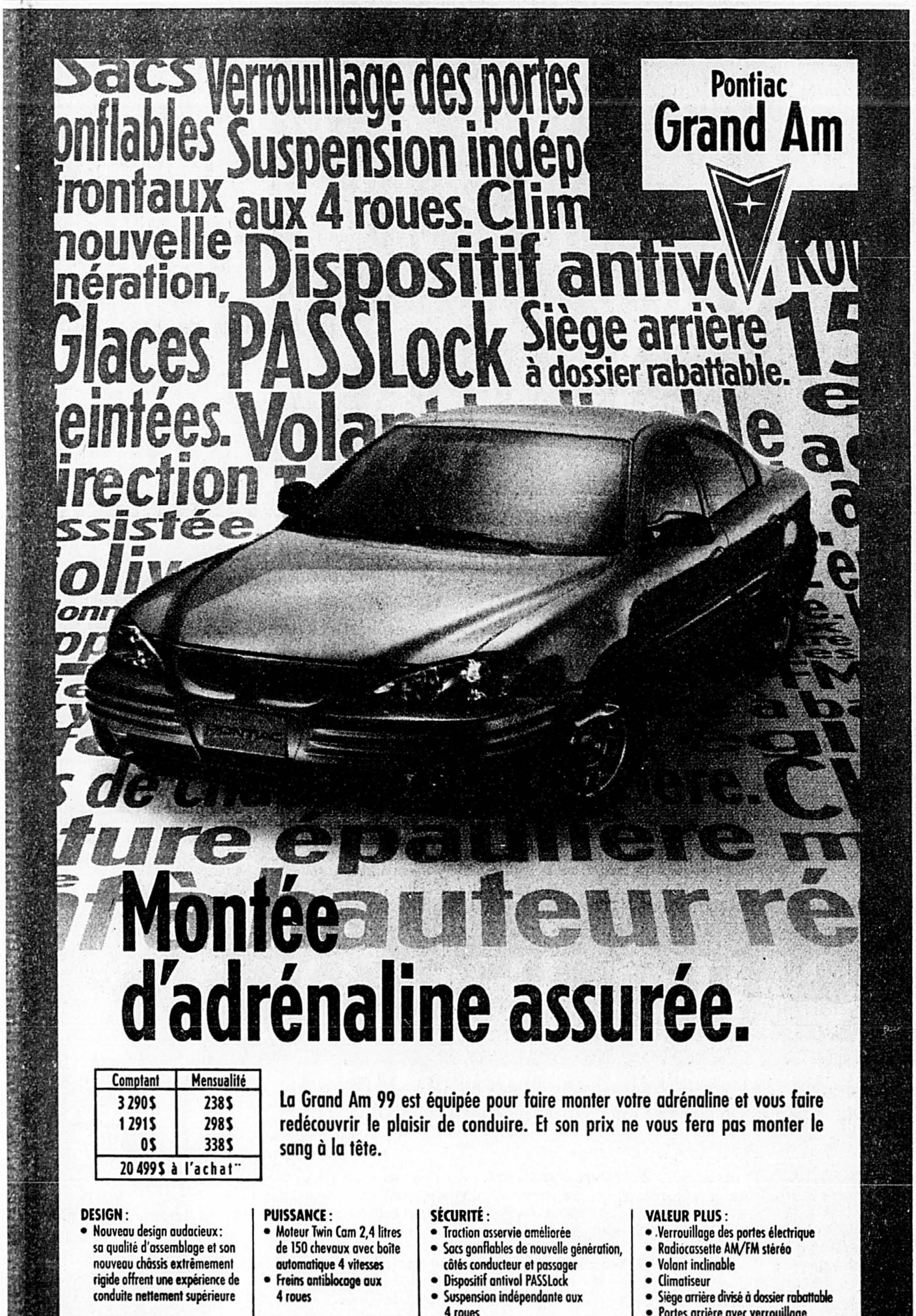


PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

**Francine Roy, Denis Despelteau et Madeleine-B. Lussier**

En avril dernier, la SQ avait publié une « offre d'emploi » qui s'adressait aux détenteurs de maîtrise, aux membres du Barreau ou de l'un des ordres professionnels en comptabilité intéressés à devenir enquêteurs dans l'une de ses escouades spécialisées. Sur 968 candidatures, 524 avaient été retenues, puis 62, dont les sept qui ont finalement été choisis. Les 55 autres seront invités lorsque le temps viendra à devenir « recrue conventionnelle » à la SQ, c'est-à-dire à étudier seulement 24 semaines en techniques policières avant de prendre le chemin de Nicolet.

« Ce n'est toutefois qu'à la fin de 1999, a mentionné M. Despelteau, que nous allons pouvoir embaucher des conventionnels, une trentaine environ, et c'est le ministère de l'Éducation qui va déterminer le nombre de places disponibles au cégep. Il est tout à fait normal que les candidats qui ont suivi le cours de techniques policières de trois ans au cégep soient envoyés en premier à l'Institut de police. »



# Déontologie policière : un motard se plaint de mauvais traitements

*Presse Canadienne*
QUÉBEC

Un membre des Hells Angels accuse trois policiers de Québec de l'avoir fouillé illégalement et obligé à rester dehors, les mains en l'air, pendant vingt minutes alors qu'il soignait une pneumonie.

C'est la prochaine cause qu'entendra le Comité de déontologie policière, dès mercredi, au palais de justice de Québec.

L'incident est survenu à Québec, le 15 octobre 1996, et met en cause le sergent Michel Plante et les agents, François Collin et Denis H. Turcotte, de la Sûreté municipale de Québec.

Les policiers avaient alors intercepté la voiture de Jonathan Robert et de son collègue motard Emery Martin, et les avaient invités à sortir pour procéder à une fouille.

Martin, qui purge actuellement une peine de dix ans pour importation de haschisch, soutient qu'il était alors traité aux antibiotiques et que les policiers « ont été négligents à l'égard de la santé d'un citoyen dont ils avaient la garde ».

## loto-québec résultats

**Lotto 6/49** — Tirage du 99-01-23

4 5 9 17 30 41

Numéro complémentaire : 20

| | GAGNANTS | LOTS |
|---|---|---|
| 6/6 | 1 | 5 000 000,00 $ |
| 5/6+ | 14 | 51 449,70 $ |
| 5/6 | 401 | 1 437,00 $ |
| 4/6 | 21 506 | 51,30 $ |
| 3/6 | 385 920 | 10,00 $ |

Ventes totales : 19 247 048 $
Prochain gros lot (appr.) : 2 000 000 $

**Québec 49** — Tirage du 99-01-23

5 13 14 21 37 42

Numéro complémentaire : 23

| | GAGNANTS | LOTS |
|---|---|---|
| 6/6 | 0 | 1 000 000,00 $ |
| 5/6+ | 1 | 50 000,00 $ |
| 5/6 | 30 | 500,00 $ |
| 4/6 | 1 332 | 50,00 $ |
| 3/6 | 24 022 | 5,00 $ |

Ventes totales : 587 225 $

**Banco** — Tirage du 99-01-24

2 4 7 13 16
17 20 28 29 34
35 39 48 53 57
58 60 63 68 70

**Quotidienne** — Tirage du 99-01-24

3 4
222 2278

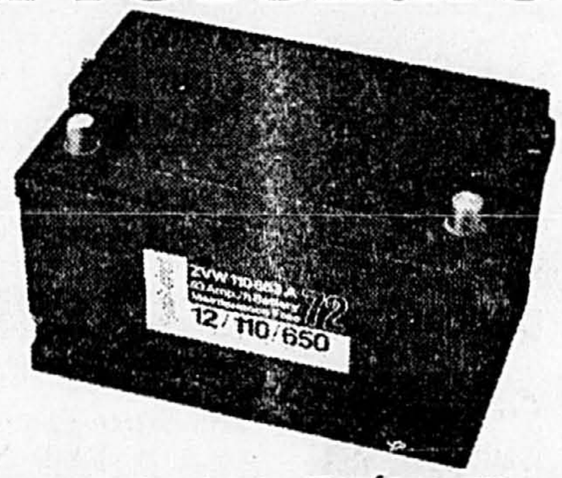
**Extra** — Tirage du 99-01-23
NUMÉRO : 306773

**Extra** — Tirage du 99-01-24
NUMÉRO 472859

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.


# De l'énergie à revendre.




Pour une durée limitée, les batteries de remplacement **d'origine Autobahn** sont offertes à **prix spécial**. Évidemment, toutes les batteries Autobahn sont protégées par l'une des garanties limitées* exclusives à Volkswagen de 48, 60 ou 72 mois.
Démarrez du bon pied avec une batterie spécialement conçue pour votre véhicule Volkswagen. Vous y gagnerez un surplus d'énergie.

**SPÉCIAL SUR BATTERIE AUTOBAHN**
*À partir de* **99,95 $** Batterie d'origine Autobahn Installation incluse.
Prend fin le 28-02-99
* *Passez nous voir pour plus de détails*

**Pour le meilleur rendement en tout temps**
**Service et pièces d'origine Volkswagen**

2719313
**Popular MONTREAL** LAURIER
**5441, RUE ST-HUBERT • TÉL.: (514) 274-5471**
**Heures d'ouverture :** Lun. au jeudi de 7h 30 à 18 h • Ven. de 7 h 30 à 16 h 30

# La SQ envoie 30 de ses officiers sur les bancs d'université

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

**Dans le but de préparer la relève à la direction de son service, la Sûreté du Québec a mis sur pied un programme qui libère avec salaire 30 officiers et sous-officiers de leurs fonctions policières durant deux ans pour qu'ils puissent suivre des cours en administration et en gestion à l'université.**

Ce programme, qui s'inscrit dans la réforme complète de la SQ, va coûter près de cinq millions à la province, ce qui représente annuellement pour chaque participant, avec le salaire et les avantages sociaux, une somme se situant entre 75 000 $ et 80 000 $, selon les grades. Il faut aussi que la SQ accorde des primes aux policiers appelés à remplacer l'inspecteur ou le capitaine ( postes non syndiqués ), le sergent ou le caporal ( syndiqués ) choisis pour aller chercher une maîtrise ou un baccalauréat en administration publique ou des affaires, en gestion de projet ou des organisations, en criminologie.

Ces étudiants-policiers ont droit à leurs vacances normales et pendant l'été où ils n'ont pas de cours, ils seront intégrés dans différents services à la SQ.

« Nous voulons couvrir toutes les dimensions de la gestion pour avoir réellement une relève à la direction. Nous suivons le même profil que l'entreprise privée », a souligné à *La Presse* la responsable de la Direction du développement et de la formation à la SQ, Madeleine-B. Lussier. « La sélection des officiers et sous-officiers est très rigoureuse. Ils ont été triés sur le volet. Ils ont subi différents tests d'aptitude et passé des entrevues avec des gens de l'extérieur. Sur le jury nous avions un représentant du Conseil du Trésor. Il faut aussi qu'ils nous fassent la démonstration qu'ils sont effectivement une relève. Ils sont orientés dans le choix de leurs études puisque ce sont les besoins de l'organisation qui priment. »

**«Nous voulons couvrir toutes les dimensions de la gestion pour avoir réellement une relève à la direction. Nous suivons le même profil que l'entreprise privée.»**

L'ex-directeur général adjoint de la SQ aux ressources humaines, Denis Despelteau, a expliqué que ce programme s'inscrit dans le système de réforme de tout l'encadrement et de la préparation de la relève. « Nous visons aussi à augmenter l'expertise de pointe dans certains domaines spécialisés », a ajouté M. Despelteau qui vient de prendre sa retraite, mais qui, à titre de contractuel, demeure en poste jusqu'à la nomination de son successeur.

« Ces 30 policiers seront très suivis durant leur stage et tous ceux qui ont débuté leurs cours obtiennent des notes très élevées. Pour les officiers, la moyenne d'âge se situe entre 35 et 42 ans, et chez les sergents et caporaux dans les 30 ans », a ajouté M. Despelteau.

Chaque participant signe un contrat dans lequel il s'engage à demeurer membre de la SQ après ses études pour le nombre d'années équivalent passé à l'université.

Mme Lussier et M. Despelteau ont toutefois tenu à préciser que ce n'est pas seulement ces 30 officiers et sous-officiers qui peuvent un jour obtenir un poste à la direction générale de la SQ. Ceux qui détiennent déjà un bac ou une maîtrise obtenus en dehors de leurs heures de travail le pourront aussi.


LE POINT EST DE RETOUR

UNE NOUVELLE TÊTE POUR JULIE...

...ELLE FAIT VIVRE NOTRE DUR HIVER AUX QUÉBÉCOIS EN FLORIDE

LYNDA LEMAY

SA NOUVELLE VIE



Ce soir 22h30



TVA

Le réseau d'ici

Nouveau

Épargne à terme Gestion active Desjardins

« Tout ce que je risque, c'est de faire de l'argent. »



Pour diversifier votre portefeuille, Desjardins innove avec l'Épargne à terme Gestion active Desjardins, qui offre:

**La sécurité**

Votre capital est garanti à 100% par la caisse.

**La diversification maximale**

Une combinaison de 27 titres répartis dans 12 pays. De plus, le placement n'est pas soumis à la limite de 20% de détention de contenu étranger dans le REER.

**Un potentiel de rendement supérieur**

La répartition des actifs est réévaluée chaque mois pour mieux en contrôler le risque et profiter des occasions offertes par les marchés financiers.

Montant minimum requis: 500 $.
Terme : 5 ans.
Aucuns frais d'administration.

| | |
|---|---|
| Exemple de rendement annuel composé moyen* observé sur 58 périodes pour des termes de 5 ans. | 14,16 % |

*Calculé à partir de données mensuelles, observées entre le 1er janvier 1994 et le 1er octobre 1998, pour un investissement d'une durée de 5 ans. Les rendements observés sont présentés à titre indicatif seulement. Ils ne sont pas garants des rendements futurs. Le rendement de l'Épargne à terme Gestion active Desjardins pourrait être nul.

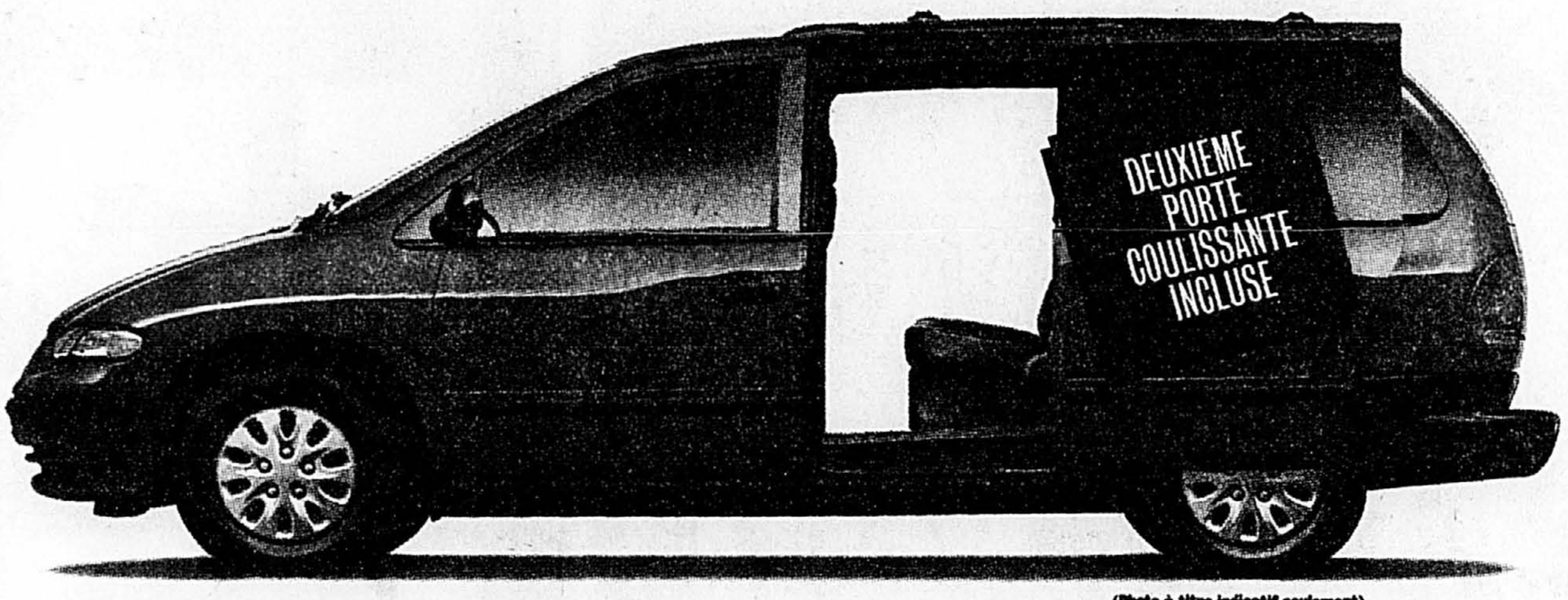
Desjardins va de l'avant pour 5 millions de membres en mouvement.

Desjardins

Émission en vigueur jusqu'au 3 avril 1999

DODGE CARAVAN / PLYMOUTH VOYAGER 1999

«MEILLEUR ACHAT» 1999 DE LA REVUE *CARGUIDE* POUR LA 3E ANNÉE CONSÉCUTIVE




(Photo à titre indicatif seulement)

274 $* PAR MOIS
Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 3 470 $. Avec 0 $ de comptant initial, 375 $* par mois.
TAXE SUR LE CLIMATISEUR, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

22 092 $**
TAXE SUR LE CLIMATISEUR INCLUSE.

L'ENSEMBLE 26T + GKD COMPREND :
- Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques
- Climatiseur • Régulateur de vitesse • Volant inclinable
- Appuie-têtes aux sièges arrière

• Moteur V6 de 3,0 litres, 150 ch • Transmission automatique à quatre rapports • Sièges pour sept passagers • Sièges à roulettes Easy Out^MC • Radio AM/FM stéréo • Porte-bagages au toit • Essuie-glace de lunette arrière • Verrous arrière à l'épreuve des enfants • Poutres de protection dans les portes • Plein d'essence†

CHRYSLER Dodge Camions Dodge | CHRYSLER Plymouth Jeep

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

*Tarifs mensuels établis d'après la description du véhicule ci-dessus. Comptant initial ou échange équivalent, immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du Crédit Chrysler Canada ltée. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Location pour usage personnel. Le locataire est responsable du kilométrage excédentaire après 61 200 km, au taux de 12 ¢ le km. Rachat non requis. **Transport (855 $), immatriculation, assurances et taxes en sus. Le prix reflète la prime d'encouragement du fabricant consentie au concessionnaire.

Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre et vous le commander. †Plein d'essence avec chaque achat ou location d'un modèle neuf 1999.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.

CHRYSLER

# Six motards étrenneront la loi sur le gangstérisme

*Presse Canadienne*
QUÉBEC

**Six individus liés aux motards Rock Machine seront les premiers à faire l'objet d'accusations en vertu des nouvelles dispositions législatives fédérales sur le gangstérisme.**

Passibles de 14 ans de pénitencier, Richard Molloy, 43 ans, Francis Gagnon, 30 ans, Éric Guay, 28 ans, Daniel Bédard, 30 ans, Luc Coutu, 28 ans, et Yves Laperrière, 30 ans, sont de la région de Québec.

Ils devront se défendre de ces accusations supplémentaires touchant leur présumée implication « en association, sous la direction ou au profit du gang » des Rock Machine.

Les six hommes avaient été arrêtés en novembre dernier lors d'une opération de l'escouade Carcajou. Ils faisaient déjà face à une série d'autres accusations.

En vertu de la loi C-95, la couronne devra faire la preuve que les accusés font partie d'une organisation regroupant cinq personnes ou plus, dont au moins cinq membres ont été condamnés, au cours des cinq dernières années, pour des infractions criminelles passibles de peines de cinq ans.

# Salaire des policiers : Trent ne parle pas pour la CUM

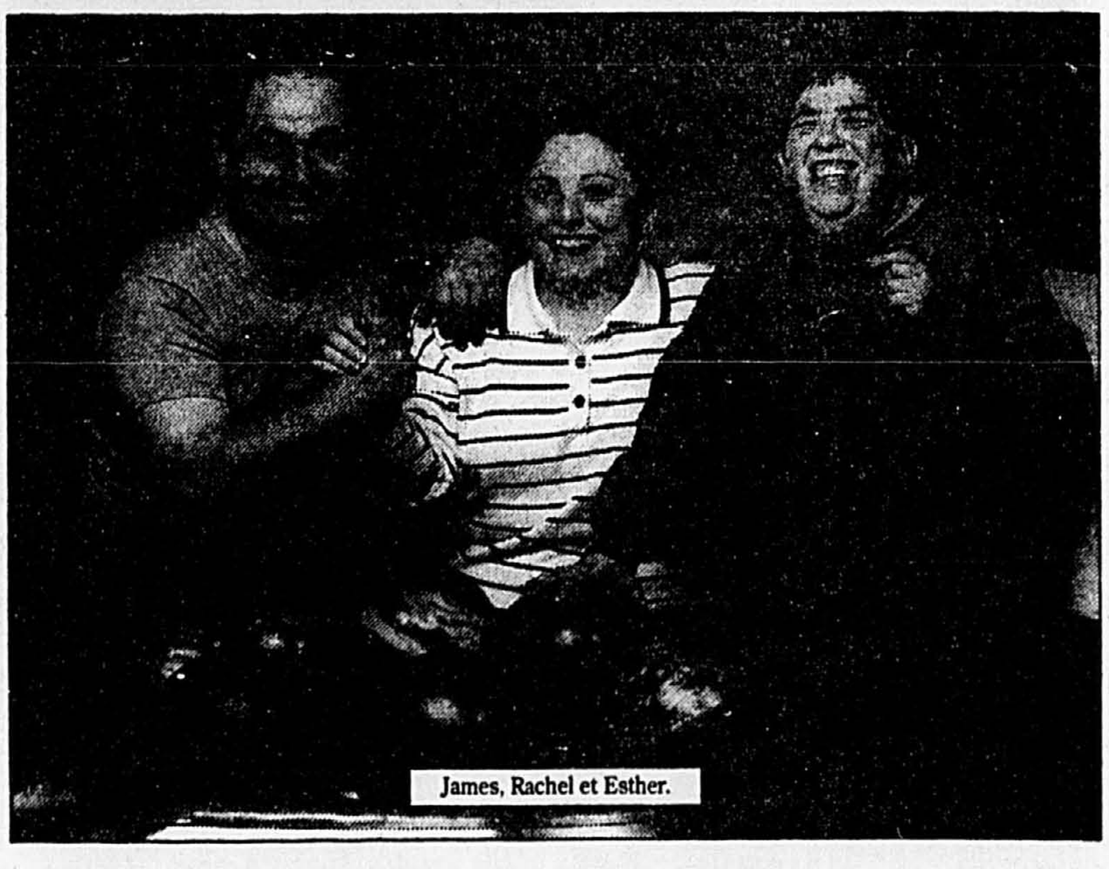
La suggestion de sabrer dans le salaire des policiers pour combler le manque à gagner de la Communauté urbaine de Montréal est une opinion « très personnelle » du maire de Westmount, Peter Trent, et n'engage en rien la CUM, a confirmé hier le principal intéressé.

Appelé hier à clarifier sa position, M. Trent a rappelé que la CUM ne s'apprête pas à demander une contribution particulière aux policiers, comme l'annonçait vendredi un quotidien montréalais. « C'est de la fabulation. » Il estime que ses propos, prononcés à la sortie d'une réunion du comité exécutif de la CUM, ont été grandement exagérés.

« Je ne veux surtout pas créer une pomme de discorde entre les maires de banlieue. Par solidarité envers mes collègues, je ne vais pas me prononcer sur le sujet. » Il entend clarifier sous peu la question avec eux.

Le maire de Dorval, Peter Yeomans, a indiqué vendredi que l'approche avancée par M. Trent n'était pas celle discutée à la CUM. Comme le maire de Montréal-Nord, Yves Ryan, M. Yeomans estime lui aussi que M. Trent s'exprimait en son nom personnel.

Comment Rachel Kaplan ouvre des horizons.


James, Rachel et Esther.

Les sports et les loisirs, c'est bon pour tout le monde. Et Rachel Kaplan est de ceux et celles qui travaillent à rendre ces activités accessibles aux personnes avec une déficience intellectuelle. Pour tous les membres du chapitre nord de l'île de Montréal, son travail bénévole ouvre de nouveaux horizons.

Rachel croit tellement aux capacités de ces personnes que la barre des défis n'est jamais trop haute... même quand il s'agit de participer aux Jeux Olympiques spéciaux du Québec et à des compétitions internationales. Hockey intérieur, athlétisme, tournoi de quilles, natation sont autant de disciplines où elles excellent. Rachel, quant à elle, a un faible pour les quilles.

Elle est donc présente sur les allées à chaque semaine à titre de coentraîneur en chef. Rachel commente : « La compétition est pour tous une occasion de se dépasser. Et, c'est tellement motivant et gratifiant de voir tous ces athlètes s'engager à fond dans leur discipline. »

Rachel travaille à la Banque Royale, à la Place Ville-Marie. Elle n'est qu'une des nombreux bénévoles qui, dans notre région et partout en province, font don de leur personne pour le mieux-être de notre collectivité. Nous tenions à leur dire merci.

GROUPE FINANCIER BANQUE ROYALE®

® Marque déposée de la Banque Royale du Canada.

271817

# La messe du pape sur un circuit automobile

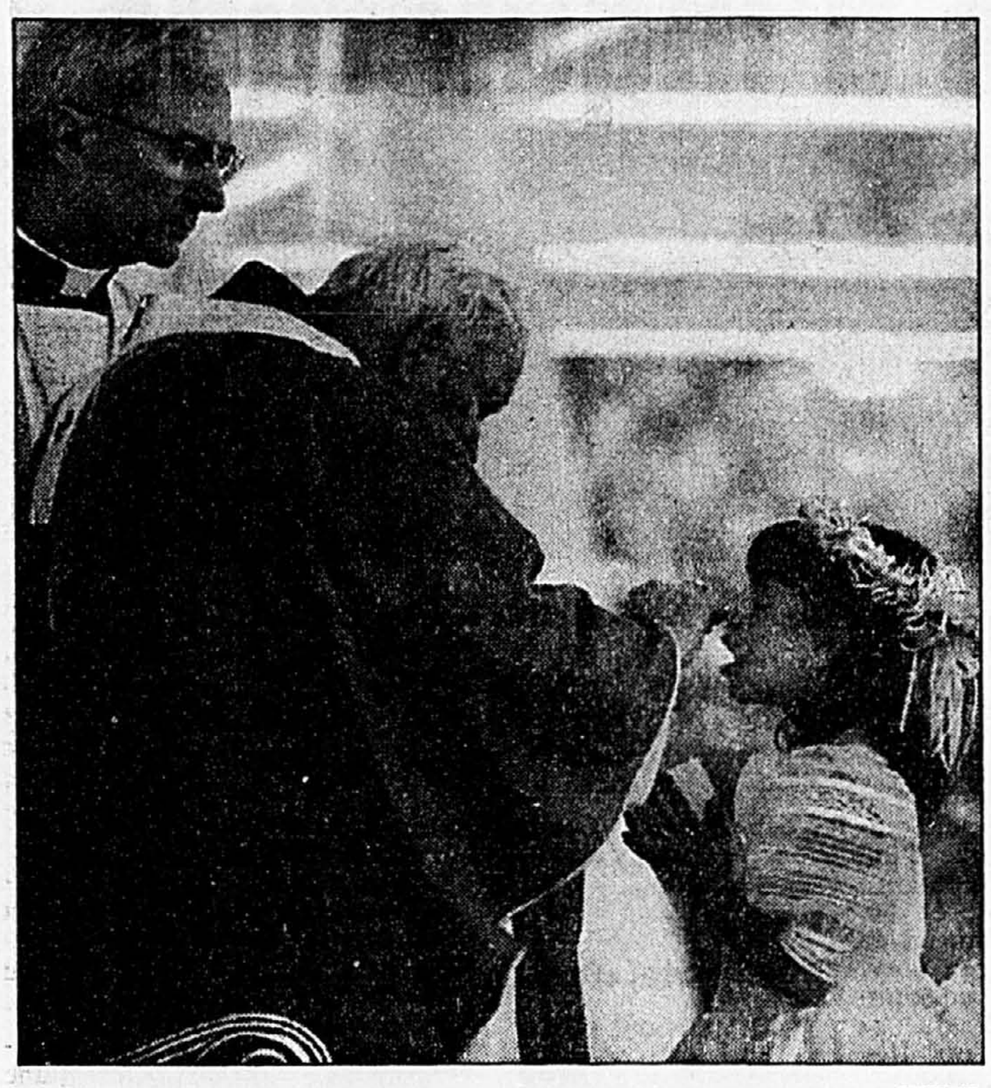


PHOTO AP

**Un million de fidèles se sont massés hier sur le circuit automobile de Mexico pour entendre la messe de Jean-Paul II.**

*Associated Press*
MEXICO

Ignorant le froid, un million de fidèles se sont massés hier sur le circuit automobile de Mexico pour entendre la messe de Jean-Paul II, l'un des temps forts de la visite du pape au Mexique. Le souverain pontife leur a demandé de devenir des « pêcheurs d'hommes » et de remplir les rangs des évangélisateurs.

Dans son homélie, Jean-Paul II a invité les fidèles à repousser les tentations de ce qu'il a qualifié de « nouvelles et fausses idéologies », tout en les encourageant à propager le message de l'Église catholique face à la montée du protestantisme sur le continent américain.

« Ne manquez pas de répondre à l'appel du Maître. Suivez-le pour devenir, comme les apôtres, des pêcheurs d'hommes », a déclaré le souverain pontife. « Faites en sorte que la parole du Christ atteigne ceux qui ne le connaissent pas encore », a-t-il ajouté. « Ayez le courage de soutenir les témoins de l'évangile dans les rues, sur les places, dans les vallées et les montagnes de cette nation ! L'Eglise a besoin de plus d'évangélisateurs.«

Le pape s'est également adressé à la population indienne du pays, où, dans le Chiapas, un mouvement de défense de la cause indigène est en rébellion contre le pouvoir central. « Le pape se sent très proche de vous tous et admire la grande valeur de vos cultures et vous encourage à surmonter avec espoir les situations difficiles que vous traversez », a dit Jean-Paul II.

Plusieurs heures avant le début de la cérémonie, ils étaient déjà des dizaines de milliers à patienter dans un froid vif. À l'aube, le mercure affichait moins cinq degrés et, selon la chaîne mexicaine Televisa TV, 400 personnes ont été soignées pour hypothermie.

D'autres, qui avaient passé la nuit sur place, ont dû se lever dès 5h30 pour faire place à une marée humaine grandissante. Alors que le soleil se levait sur la vallée de Mexico, on a dansé pour se réchauffer.

Parmi les fidèles, 750 enfants handicapés venus de tout le pays. « Je suis venue le voir pour lui demander de me faire marcher à nouveau », disait Anna Karen Salazar, neuf ans, dans son fauteuil roulant.

Des artistes mexicains ont aussi travaillé une partie de la nuit pour créer avec de la sciure colorée une mosaïque de 250 mètres de long, comme un chemin de roses, agrémenté de drapeaux de tous les pays du monde.

Florencia Garcia, 18 ans, en robe traditionnelle, faisait partie avec une trentaine d'autres Indiens de l'État de Oaxaca, des heureux élus choisis par les églises locales pour recevoir la communion du pape.

Pour Andrea Ordorica, 20 ans, étudiante, il n'y a pas eu de nuit. Depuis samedi après-midi, elle place bénévolement les fidèles venus assister à l'événement et sa ferveur est à son comble : « Le pape émet des vibrations incroyables. Vous pouvez sentir une émotion dans la population, pour un avenir meilleur. »

La veille, au deuxième jour de sa quatrième visite mexicaine depuis le début de son pontificat, Jean-Paul II avait célébré une messe dans la basilique de la Vierge de Guadalupe, patronne du Mexique, avant de rencontrer le président Ernesto Zedillo.

Il avait alors exhorté l'Amérique toute entière à devenir le « continent de la vie », à tourner le dos à la « culture de mort »: avortement bien sûr, mais aussi drogue, violence, terrorisme, et, allusion aux États-Unis, seconde étape de son voyage, peine de mort.

Dans la soirée d'hier, le pape devait visiter un hôpital et adresser son message à tous les Mexicains souffrants. Aujourd'hui, il célébrera une dernière messe dans le stade de football Azteca de la ville, avant de s'envoler demain pour sa rencontre avec Bill Clinton à Saint-Louis, dans le Missouri.


Pour regarder les nouvelles, allumez le petit écran.




Seuls les téléphones numériques Bell Mobilité vous donnent les bulletins de nouvelles.

Les manchettes des nouvelles locales et internationales : voilà un des cinq *InfoServices* que vous présente Bell Mobilité. S'ajoutent à cela les bulletins de circulation personnalisés, les prévisions météorologiques, l'horoscope du jour et un aide-mémoire. Des services extrêmement simples à consulter qui, ces jours-ci, vous sont offerts gratuitement. Profitez-en en composant le 1 888 4MOBILE www.bellmobilite.ca

6 mois gratuits

Appareils à compter de 99 $

350 minutes 35 $ par mois*

Bell Mobilité
Communiquez comme personne

*100 minutes en tout temps, 250 minutes soirs et week-ends. Taxes, options additionnelles et autres frais en sus. Sous réserve d'approbation de crédit, de modification, d'annulation ou de prolongation sans préavis. Détails en magasin. Photo non contractuelle. Offert sur le réseau numérique seulement. L'offre se termine le 11 avril 1999. MD Marque déposée de Bell Canada. Utilisée en vertu d'une licence.

**AGENTS AGRÉÉS**

**Blainville**
CTM Blainville
Tél. : (450) 433-0228

**Candiac**
Mobicell
Tél. : (450) 444-3658

**Châteauguay**
Mobilité Châteauguay
Tél. : (450) 692-4040

**Chomedey**
Métro Com Canada
Tél. : (450) 687-4000

**Dollard-des-Ormeaux**
CTM West Island
Tél. : (514) 626-8888

**Dorion**
La Boutique Électronique
Tél. : (514) 424-1416

**Dorval**
J.D. Mobilité inc.
Tél. : (514) 422-0511

**Joliette**
Boutique du Téléphone inc.
Tél. : (450) 752-5030

**Lafontaine**
Cosat
Tél. : (450) 431-5122

**L'Assomption**
Servitel Communication
Tél. : (514) 589-1200

**Laval**
CTM
Auteuil
Tél. : (450) 628-9366

Cellular One
Tél. : (450) 667-1177

**Longueuil**
Slimtel
Tél. : (450) 463-0565

Triacomm
Tél. : (450) 928-2244

**Montréal**
ABCO Télécom
Tél. : (514) 389-8900

C.B.C.I. Télécom
Tél. : (514) 747-7999

C-Boss Communications
Tél. : (514) 990-9899

Communication Idéale
Montréal-Est
Tél. : (514) 645-4455

Télécentre Québec
Tél. : (514) 485-5222

**Rosemère**
CTM Rosemère
Tél. : (450) 979-3838

**Shawinigan**
Reynolds Communication
Tél. : (819) 539-1992

**Sherbrooke**
Audiotec
Tél. : (819) 562-9262

Gobeil et Filles inc.
Tél. : (819) 563-0406

**Sainte-Agathe-des-Monts**
Autoradios C.V.L. inc.
Tél. : (819) 321-0265

**St-Eustache**
Communications J.D.
Tél. : (450) 974-7444

**St-Jérôme**
Cosat
Carrefour du Nord
Tél. : (450) 431-2856

**St-Léonard**
Carucell
Tél. : (514) 324-0000

**Terrebonne**
Bell Mobilité
Galeries de Terrebonne
Tél. : (450) 961-1455

**Tracy**
Radio Michel inc.
Tél. : (450) 746-7777

**Verdun**
Citecell
Tél. : (514) 762-2000

**Ville Mercier**
Distribution
Réjean Mailloux inc.
Tél. : (450) 699-2057

**Ville St-Laurent**
J.G. Communication ltée
Tél. : (514) 956-8885

Lazer Auto
Tél. : (514) 334-4785

**Westmount**
Future Connection
Tél. : (514) 369-1222

Battery Plus · Bell · Téléboutique · Dumoulin · FUTURE SHOP · Lebeau · STEREO

# Douze millions de sujets d'inquiétude



PHOTO *La Presse*

**Deux dépotoirs à pneus, dont un abandonné, se trouvent à Franklin. Les citoyens se sentent impuissants devant la menace d'incendie qu'ils représentent.**

MARTHA GAGNON

La population de Franklin désespère de voir disparaître un jour les millions de pneus usagés qui s'accumulent depuis plus de dix ans sur son territoire.

« Le plus incroyable, c'est qu'on reçoit des pneus des États-Unis, de l'Ontario et d'autres provinces, en plus de ceux du Québec. Qui va devoir payer la facture lorsqu'il faudra les éliminer ? Nous, les contribuables québécois. C'est aberrant », se plaint Monique Desnommée, ex-conseillère municipale, qui n'a jamais cessé de réclamer la fermeture et le nettoyage des lieux d'entreposage.

Petite municipalité située au sud-ouest de Montréal, collée sur la frontière américaine, Franklin a les deux plus importants centres d'entreposage qui, selon les estimations du ministère de l'Environnement, totalisent près de 12 millions de pneus. Les autorités municipales, elles, pensent que le nombre est encore plus élevé.

Ces dépôts de pneus appartiennent à des propriétaires locaux, René Gagnier et Jean-Marie Béland. À la demande du ministère de l'Environnement, une injonction permanente été émise en juillet dernier dans le cas de M. Gagnier pour l'obliger à cesser l'exploitation des lieux qui ne répondent pas aux normes d'aménagement et de sécurité. Le centre demeurera fermé tant que des correctifs ne seront pas apportés.

Quant au dépôt de pneus de M. Béland, dont le permis expire en février, le ministère affirme qu'il est prêt à lui accorder une nouvelle autorisation pour une période de cinq ans. En vertu de ce permis, le centre peut recevoir jusqu'à un million de pneus annuellement.

### La population impuissante

À Franklin, les questions environnementales suscitent des débats passionnés. On a pu le constater en 97 lorsque des citoyens se sont opposés énergiquement à la construction d'une usine d'eau embouteillée qui risquait, selon eux, d'avoir des effets néfastes sur la nappe d'eau souterraine.

La population se sent davantage impuissante en ce qui concerne l'entreposage des pneus qui pourrait aussi avoir des conséquences sur la nappe d'eau advenant un incendie. « Notre situation ne préoccupe guère les autorités gouvernementales, affirme le maire, Pierre Barrière, élu en 97. À la demande de la sécurité civile, nous sommes à revoir notre plan d'urgence qui datait de plusieurs années. Il était temps, car sur les dix personnes responsables, cinq étaient décédées. Si le feu se déclarait dans l'un des dépôts, il semble qu'il serait difficile à maîtriser au bout d'une demi-heure même si nous avons des quantités suffisantes de mousse et un équipement adéquat. »

M. Barrière reconnaît que les dépôts de pneus sont une source d'inquiétude. « Qui ne se souvient pas de l'incendie de Saint-Amable en 90, dit-il. Et plus récemment, en 97, tout près de chez nous, dans la municipalité de Saint-Jean-Chrysostome où se trouve également un lieu d'entreposage, un îlot de pneus a pris feu. » Environ 25 000 pneus ont brûlé sur les deux millions que compte le centre qui n'a plus le droit de fonctionner.

**« Le plus incroyable, c'est qu'on reçoit des pneus des États-Unis, de l'Ontario et d'autres provinces, en plus de ceux du Québec. Qui va devoir payer la facture lorsqu'il faudra les éliminer ? »**

« On a beau nous dire que les lieux sont inspectés régulièrement, nous avons quand même des doutes sur la sécurité, dit M. Barrière. Depuis le mois de septembre, le conseil municipal a adressé cinq demandes au ministère de l'Environnement relativement à l'entreposage des pneus. On essaie constamment de raviver le dossier même si on a l'impression d'être peu ou pas écouté. »

Selon M. Barrière, ces dépôts « font l'affaire de bien du monde ». Comme il n'existe pas encore de solution pour recycler tous les pneus, « il faut bien les entreposer quelque part. Et tant que c'est dans la cour des autres... »

Selon les estimations du gouvernement, il y aurait autour de 27 millions de pneus hors d'usage dans les différents lieux d'entreposage, autorisés ou non et souvent abandonnés. En vigueur depuis 97, le Programme de gestion intégrée des pneus, Recy-Québec, ne concerne pas ces dépôts. Il s'adresse uniquement aux 10 000 détaillants, garagistes, ferrailleurs, concessionnaires et centres spécialisés.

Ce programme permet de récupérer une partie importante des sept millions de pneus générés annuellement. Ceux servant à des usages autres que la route, comme la foresterie ou les mines, ne sont pas encore récupérés.

« Un grand pas a été fait dans la récupération des pneus, explique Gilles Bernier, directeur régional de l'environnement à Valleyfield. Mais on ne sait toujours pas quoi faire avec les centres d'entreposage. Il est compréhensible que les citoyens s'impatientent. »





Les rendements des placements à terme vous déçoivent? Profitez des hausses du marché boursier sans risquer votre capital avec un CPG indiciel. Le montant initial investi est protégé à 100%. Et comme le taux d'intérêt n'est pas fixé à l'avance, vous pouvez toujours profiter des hausses du marché. Plus le marché monte comparativement à votre situation de départ, plus votre rendement augmente.

**PAR EXEMPLE:**

- S&P 500, 3 ans, échéance le 7 avril 1998: rendement annuel payé de 20,32%.
- S&P 500, 3 ans, échéance le 11 mars 1999: rendement annuel au 11/01/99 de 15,07%.

Le CPG indiciel NatOption de la Banque Nationale: sécurité et potentiel de rendement élevé. Dormez sur vos deux oreilles et faites de beaux REER. Appelez-nous au **1 888 TELNAT-1.**

**LA FAMILLE DES CPG INDICIELS NATOPTION DE LA BANQUE NATIONALE**

| | NatOption TSE 35 | NatOption S&P 500 | NatOption International |
|---|---|---|---|
| PROFIL | Rendement lié à la performance de l'indice du marché boursier canadien | Rendement lié à la performance de l'indice du marché boursier américain | Rendement lié aux performances des indices boursiers de différents pays selon leur pondération |
| CHOIX DE TERMES | 2 et 5 ans | 3 et 5 ans | 3 et 5 ans |
| ADMISSIBILITÉ AU REER/FRV/FERR/CRI/ REEE AUTOGÉRÉ | Oui | Oui Note: n'affecte pas la limite de 20% de contenu étranger admissible au REER. | Oui Note: n'affecte pas la limite de 20% de contenu étranger admissible au REER. |

Ces indices sont des marques de commerce de différentes Bourses et tous les droits sont réservés. Celles-ci ne sont pas liées, ni ne recommandent de quelque manière que ce soit le présent placement de la Banque Nationale du Canada ou de la Société de fiducie Natcan ou tout autre produit offert par celles-ci.

BANQUE NATIONALE
il faut penser autrement

2719854




PHOTO *La Presse*

**La municipalité a demandé de vérifier si des camions déversaient des déchets parmi les pneus, comme l'illustre cette photo prise par un citoyen cet automne.**

# « Ce n'est pas un dépotoir »

MARTHA GAGNON

« Ce n'est pas un dépotoir », s'offusque Jean-Marie Béland qui n'accepte pas que des citoyens qualifient ainsi son immense dépôt de pneus et mettent en doute la sécurité.

« Les lieux sont bien tenus, assure le propriétaire. Je viens de dépenser 100 000 $ pour installer une nouvelle clôture. On ne fait pas ce qu'on veut. La loi sur les permis d'entreposage contient 55 articles qu'il faut respecter. »

Situé à proximité de l'important terrain de camping du Lac des Pins, le dépôt de pneus de M. Béland est pourtant l'objet de critiques et d'inquiétudes de la part de plusieurs citoyens, dont Lucien Laberge, producteur agricole, et Monique Desnommée.

**« Jamais un camion à ordures n'a pénétré sur le terrain. On invente des histoires. »**

« Le ministère de l'Environnement n'aurait jamais dû accorder un permis d'entreposage à cet endroit, explique Mme Desnommée. C'est une grosse erreur. Le secteur Du Rocher avec ses 1600 hectares de marécages est très vulnérable. Ce dépôt de pneus représente un risque pour notre eau potable si un incendie survenait. C'est une question de santé et de sécurité publiques. Si jamais il arrive quelque chose, nous aurons au moins sonné l'alarme. »

Gilles Bernier, directeur régional de l'environnement, assure que le centre d'entreposage possède un système de drainage des eaux de ruissellement et répond à toutes les normes.

« Qu'il nous le prouve, réplique Mme Desnommée. Que le ministère nous démontre que l'huile lourde n'atteindra pas la nappe d'eau advenant un feu. Il ne l'a jamais fait. On a dû parfois s'adresser à la commission d'accès à l'information pour avoir certains renseignements et rapports. »

### Plusieurs anomalies

Avec d'autres citoyens, Lucien Laberge, qui demeure près du centre d'entreposage, s'est rendu sur les lieux cet automne où il dit avoir constaté plusieurs anomalies. « J'ai même pris des photographies où l'on voit des déchets de matériaux et autres, alors que c'est interdit, des pneus à l'extérieur de la clôture, non entreposés en îlots, des espaces trop restreints entre les pneus pour laisser circuler un camion d'incendie, de la végétation non coupée, etc. À pied, il est assez aisé de pénétrer sur le terrain. Et je me demande bien où est le système de drainage. Mes observations diffèrent de celles des inspecteurs de l'environnement. »

Selon le représentant du MEF, la dernière inspection en décembre ne révélait aucune illégalité. « Cela m'étonne, mais il est toujours possible que des choses échappent à notre surveillance, dit M. Bernier. J'invite les citoyens à nous faire parvenir les photos en question afin de vérifier leurs observations. »

Par ailleurs, en août, la municipalité a adressé une demande au ministre de l'Environnement pour qu'il enquête afin de vérifier si des camions à ordures déversent parfois des déchets au dépôt de pneus. Selon Mme Desnommée, elle n'a obtenu qu'un accusé de réception.

Le propriétaire, lui, affirme que ce sont des faussetés. « Jamais un camion à ordures n'a pénétré sur le terrain. On invente des histoires. Rien ne prouve que ces photos ont été prises à mon centre qui, soit dit en passant, est une propriété privée. Je sais, par contre, que des citoyens sont déjà venus jeter des déchets sur mon terrain. »

M. Béland dit être habitué aux critiques. « C'est bon ; ça me garde éveillé, dit-il. Je les remercie de ne pas me laisser dormir sur mes lauriers... Qu'on aime ou pas ce que je fais, tout est parfaitement légal. Mais certains continuent à s'acharner sur mon entreprise. »

— Est-il vrai que vous recevez des pneus des États-Unis et de l'Ontario ?

« Ça vient d'un peu partout, répond M. Béland. Peut-être 50 % de l'extérieur. Je ne sais pas vraiment. Ce n'est pas moi qui fait la cueillette et j'ai d'autres choses à faire que de vérifier la provenance de chaque pneu. Je fais de l'entreposage et ce qui se passe à l'autre bout ne m'intéresse pas. »

La municipalité a aussi envoyé en août une résolution demandant au gouvernement d'adopter une réglementation pour empêcher les pneus de l'extérieur d'être entreposés dans les dépôts du Québec, en attendant leur fermeture. « Si on pouvait cesser d'empiler, au moins », se plaint Mme Desnommée.

# Les Ontariens aiment mieux les maths...

*Presse Canadienne*
TORONTO

Les Ontariens privilégient l'enseignement de l'anglais et des maths au détriment de l'histoire ou de la langue française, indique un sondage commandé par le gouvernement provincial.

Les résultats du sondage, réalisé en 1997 et obtenu par la Presse Canadienne en vertu de la Loi d'accès à l'information, démontrent que les résidants de cette province veulent également que leurs enfants aient davantage de cours de sciences, de technologie et d'éducation physique.

Le gouvernement ontarien, en pleine réforme du programme pédagogique des écoles secondaires, aurait d'ailleurs considéré ce document comme outil de référence.

Mais le sondage — produit au coût de 45 000 $ — ne constitue qu'une infime partie des consultations que mène actuellement le ministère de l'Éducation, assure Rob Savage, porte-parole pour le ministre Dave Johnson. L'histoire, dit-il, ne sera pas évacuée du programme, qui devrait voir le jour plus tard cette année.

Quatre-vingt-six pour cent des répondants ont affirmé que les mathématiques et l'anglais devaient être enseignés tout au long des études secondaires. La science s'est classée deuxième, avec 59 %.

Les autres matières ont terminé comme suit : les cours de technologie, l'éducation physique, l'histoire canadienne, les études en commerce et administration, l'histoire du monde, la géographie, le savoir-vivre, le français et l'économie familiale. Les arts visuels, le théâtre, la danse et la musique ont fini au bas de la liste.

« Le sondage indique que la population préconise une éducation généraliste », a affirmé Earl Manners, président de la fédération des enseignants d'école secondaire de l'Ontario. « Les aptitudes à lire, à écrire et à calculer constituent la base de la connaissance. »

Le sondage a été mené par Bradgate Research Group à la demande du ministère de l'Éducation. Bien que ce dernier ait dévoilé certains sondages, 16 d'entre eux, réalisés en 1997 et 1998 au coût de 200 000 $, demeurent toujours secrets.

# Trois autres cas d'infection au streptocoque de type A au CHVO

*Presse Canadienne*
OTTAWA

Une semaine après avoir assuré à la population qu'il n'y avait pas lieu de craindre une épidémie locale de la bactérie « mangeuse de chair », le Centre hospitalier des vallées de l'Outaouais ( CHVO ) a fait état, hier, de trois nouveaux cas d'infection.

Deux patients ont été admis au campus du CHVO à Gatineau, et un autre à celui de Hull, vendredi et samedi, ont indiqué les responsables du centre, précisant que les trois avaient été traités pour une infection au streptocoque de type A.

Le streptocoque de type A est la même bactérie qui a coûté la vie à Gérard Richer, de Gatineau, la semaine dernière, et une jambe au prémier ministre québécois Lucien Bouchard, en 1994.

Lors d'un second point de presse en sept jours, les responsables du CHVO et de la Direction de la santé publique ont à nouveau insisté sur le fait qu'il ne fallait en aucun cas craindre une épidémie de quelque sorte que ce soit. « On n'a pas été en mesure d'établir des liens entre les quatre cas qui nous ont été rapportés jusqu'ici. Et dans chacun des cas, le risque de contagion de l'entourage immédiat des patients et dans la population en général est assez nul », a en effet déclaré le directeur général de la santé publique, Jean De Serres.

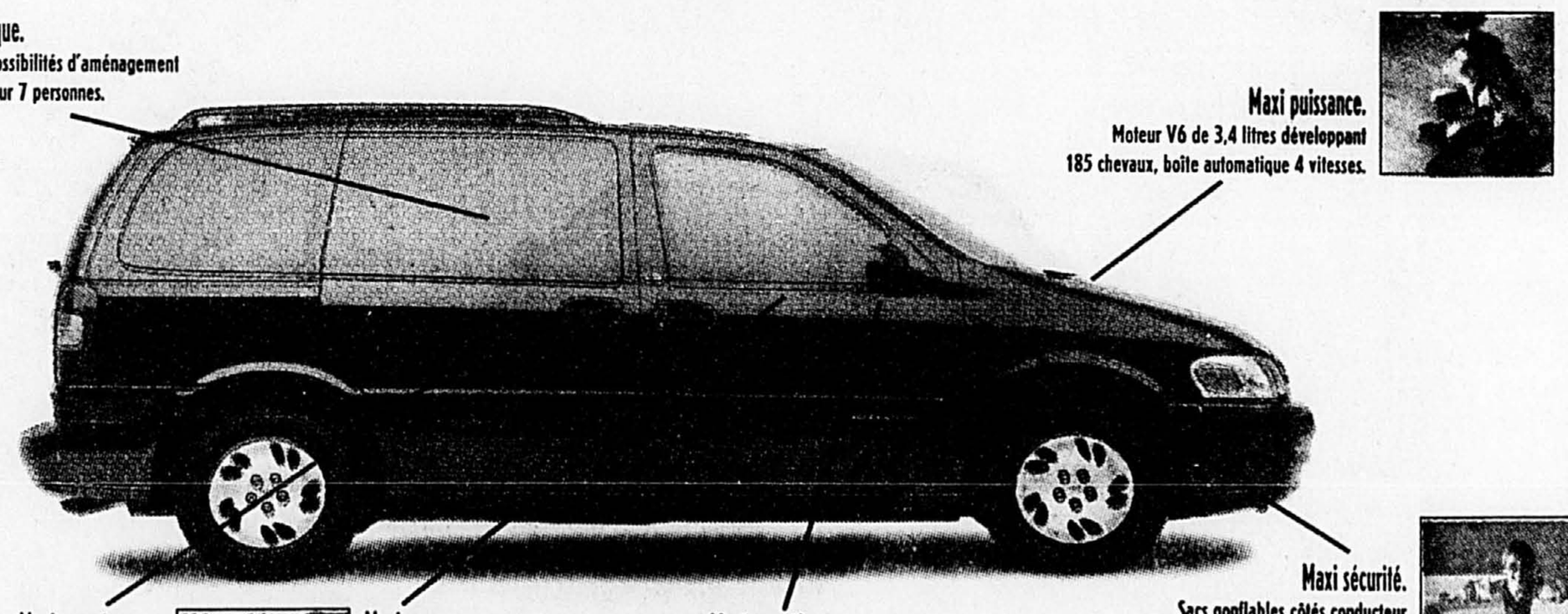
On a ainsi préféré employer le terme « éclosion » de streptocoque que l'expression « épidémie ». Selon les médecins présents au point de presse, il serait question d'épidémie s'il s'agissait d'une nouvelle bactérie méconnue de la communauté médicale ou encore si on pouvait identitifer une source commune à toutes les infections.

Les trois nouveaux cas de streptocoque de type A sont des hommes âgés dans la quarantaine, selon les intervenants, ceux-ci affirmant n'y voir qu'une coïncidence.


3 JOURS SEULEMENT
VENTE
LA FORCE DE FRAPPE
TOYOTA
"Dû à l'annulation du Salon de l'auto,
LA FORCE DE FRAPPE TOYOTA doit liquider à tout prix un surplus d'inventaire prévu pour un gros événement devant se tenir durant le Salon de l'auto"
1500 TOYOTA DISPONIBLES
AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE !
ENTRETIEN GRATUIT POUR UN AN ou 20 000 km
4,8%* À L'ACHAT jusqu'à 60 mois sur tous les modèles
ÉQUIPES D'ESTIMATEURS SUR PLACE pour votre échange
jusqu'à RABAIS AUX DIPLÔMÉS 1000$
*Sujet à l'approbation de crédit. Voir détails et conditions sur place.

2720041
RIVE-NORD
VIMONT LEXUS TOYOTA
255 St-Martin E., Vimont, Laval
668-2710
MONTRÉAL
ALIX TOYOTA
6807, De Lorimier (près de Bélanger)
376-9191
RIVE-SUD
TOYOTA DUVAL
1175 Ampère, Boucherville
655-2350



Maxi personnalité. Mini prix.
La VENTURE de Chevrolet
Maxi pratique.
Multiples possibilités d'aménagement intérieur pour 7 personnes.

Maxi puissance.
Moteur V6 de 3,4 litres développant 185 chevaux, boîte automatique 4 vitesses.

Maxi ouverture.
Porte latérale coulissante.

Maxi sono.
Radio AM/FM stéréo.
Maxi contrôle.
Verrouillage des portes et rétroviseurs à commande électrique. Volant inclinable.
Maxi sécurité.
Sacs gonflables côtés conducteur et passager types latéraux et frontaux, freins antiblocage aux quatre roues.

248$/mois* location 36 mois
Comptant | Mensualité
0$ | 368$
1 651$ | 318$
4 016$ | 248$
La Venture 1999. Devenir parents, c'est avoir à faire face à davantage de responsabilités. Dorénavant, le moindre coup de pouce est le bienvenu. Voilà pourquoi sa personnalité très flexible la rend vite très attachante. Tout ça avec le plein en équipement de série et surtout à mini prix.
L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 425 $ et première mensualité exigés à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12 ¢ du km après 60 000 km. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com"
CHEVROLET Oldsmobile GM
La Venture. La Maxi Mini Van.

# Si Sherlock Holmes savait...

## *Le service d'identité judiciaire du SPCUM à l'ère technologique*

**CHRISTIANE DESJARDINS**

Des empreintes de pieds nus. C'est tout ce que la police a pu retrouver sur la scène d'un vol par effraction. Se croyant bien malin, le voleur avait pris soin d'enfiler des gants et d'enlever ses chaussures pour ne pas laisser de traces incriminantes.

« On n'a pas encore de banque (d'empreintes) d'orteils. Mais les techniciens les ont prises quand même et on a fini par retrouver notre voleur », lance Ronald Blanchette, commandant à la section Identité judiciaire du SPCUM.

L'identité judiciaire est au service de police ce qu'est le scanner à la médecine. Un moyen de voir ce qui ne peut être vu à l'oeil nu. L'un cherche la tumeur, l'autre le voleur. Et bien sûr le meurtrier. Dans un domaine comme dans l'autre, la technologie a fait faire des bonds de géants. Qui aurait dit, il y a 30 ans, que l'on pourrait identifier un meurtrier, même s'il se trouve à 10 000 kilomètres, grâce à une goutte de salive laissée sur les lieux du crime.

« En quelques années, on est passé de l'âge de pierre à l'ère technologique », précise le commandant Blanchette.

Le service d'identité judiciaire ressemble à première vue à n'importe quel bureau où les employés pianotent sur des ordinateurs. Sauf qu'au lieu de colonnes de chiffres, ce sont des empreintes, des portraits-robots et des scènes de crimes qui apparaissent à l'écran. Ce qui prenait autrefois des heures, voire des jours et des semaines de travail fastidieux, en plus de nécessiter un espace considérable pour ranger toutes ces archives, peut maintenant être exécuté en moins de cinq minutes.

Les empreintes, par exemple, sont maintenant insérées dans un système, le « Série 2000 » de Printrak, qui les analyse en quelques minutes et les compare à celles enregistrées dans sa base de donnée locale (120 000 dossiers), ou dans le réseau national de la GRC (2 500 000 dossiers). Le tout prend moins de cinq minutes.

« Avant, on faisait tout à la mitaine, ça prenait beaucoup de temps. Mais on finissait par en trouver. On a déjà trouvé des suspects d'homicides deux ans après le crime », raconte Louise Lamarier, technicienne en empreintes depuis plus de 20 ans.

Selon les chiffres officiels de la police, avant l'implantation du système, en 1996, environ 150 empreintes étaient identifiées par année. En 1998, c'est 600 empreintes qui ont mené à l'identification de suspects. Chaque année, 40 000 fiches de personnes accusées sont soumises au système, et quelque 5000 empreintes latentes sont retrouvées sur des scènes de crime.

Le SPCUM a aussi été le premier service de police en Amérique à se doter d'un ordinateur couleur pour la composition des portraits-robots. Le nombre de possibilités est maintenant illimité et le taux de ressemblance atteint 85 %.



**« Une empreinte n'a pas de vie, elle dure, elle dure... », dit Martin Lemieux.**



**Louise Lamarier, technicienne en empreintes.**



PHOTOS ARMAND TROTTIER, *La Presse*

**Ronald Blanchette, commandant à l'Identité judiciaire du SPCUM.**

### La photographie

La photographie est un autre domaine qui a largement bénéficié de l'informatique. Avant, l'acquisition du Photo CD, le service imprimait annuellement 450 000 photos, principalement prises comme éléments de preuve pour les tribunaux. Or, 80 % d'entre elles n'étaient finalement jamais utilisées. La nouvelle technologie a amené une diminution considérable d'impressions, et en a même réduit le coût d'impression.

Pour le seul procès de Mom Boucher, l'identité judiciaire a dû imprimer pas moins de 7000 photos, notamment parce que chaque juré doit avoir son propre jeu de photos. « Avant, ça coûtait environ 1,50 $ par photo, maintenant, elles coûtent 17 cents chacune », signale M. Blanchette.

Évidemment, tous ces petits bijoux électroniques doivent être alimentés par les techniciens en scènes de crime, qui travaillent de concert avec les enquêteurs. Ce sont eux qui fournissent les indices recueillis sur les lieux du crime.

Pour y arriver, les techniciens disposent d'un arsenal impressionnant, allant des poudres magiques qui détectent les empreintes invisibles, au polylight, un faisceau lumineux qui peut faire apparaître une tache de sang ou de sperme, voire une fibre dans une pièce.

Le meurtrier a beau s'éreinter à frotter les murs à l'eau de javel ou même à repeindre la pièce, les traces n'ont plus de secrets pour les nouveaux outils des techniciens en scène de crime.

« Et on a le noir de naphtaline, dont on se sert dans les crimes graves, signale M. Blanchette. C'est bien salissant à utiliser, mais il n'y a rien de tel pour faire ressortir les empreintes dans du sang, surtout quand le meurtre remonte à une semaine ou plus. »

Tous ces outils font partie de l'équipement à bord des camions qui vont sur les scènes de crime. « Nos camions ont des génératrices et disposent de puissants phares lumineux, ce qui nous permet de travailler dans n'importe quelle condition. On peut faire une grosse partie du travail sur place, ce qui nous fait gagner beaucoup de temps. Et le temps est important dans une enquête. C'est dans les premières 48 heures qu'on a le plus de chance de retrouver notre suspect. »

Les scènes couvertes, selon le commandant Blanchette, vont du simple vol de corde à linge au meurtre. « Chaque technicien couvre en moyenne de huit à dix scènes de crimes par jour. Évidemment, pour les crimes graves, c'est plus long. On peut y passer dix ou douze heures », explique Martin Lemieux, technicien en scènes de crimes depuis six ans.

La police de la CUM fait aussi régulièrement appel à un expert en projection de sang, de la division des expertises judiciaires du Québec. Quand ces procédés ne suffisent pas, on fait appel au laboratoire d'expertises judiciaires de la Sûreté du Québec, pour des analyses encore plus pointues.

Le service de l'identité judiciaire est situé dans l'actuel quartier général de la police de la CUM, dans le Vieux-Montréal, mais plus pour très longtemps, puisque le bâtiment est repris par la Ville de Montréal pour les besoins de sa cour municipale.

M. Blanchette sait que son service ne fera pas partie du nouveau quartier général, rue Sainte-Catherine, mais il ignore où il sera situé. Ce qui ne l'empêchera pas de continuer à améliorer la performance du service.

« Un bon service d'identité judiciaire, c'est indispensable pour aider à solutionner les crimes », conclut-il.

« VOITURE DE L'ANNÉE »
*Marc Lachapelle/Affaires Plus*

« VOITURE IMPORTÉE DE L'ANNÉE 1999 »
*Motor Trend*

« MEILLEURE DE SA CATÉGORIE »
NOUVEAU COUPÉ SPORT - DÉCAPOTABLE 1999
AJAC

« VOITURE DE L'ANNÉE, SINON DE LA DÉCENNIE »
*Jacques Duval/Guide de l'auto*



LES CONCESSIONNAIRES VOLKSWAGEN

Jamais une voiture n'a été autant acclamée par la critique et par le public. Venez vite faire l'essai de la New Beetle chez votre concessionnaire. Les modèles 99 sont arrivés.

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

1 888 ROULE VW
www.vw.com

« MEILLEURES NOTES POUR LA SÉCURITÉ EN GÉNÉRAL »
*selon le « Insurance Institute for Highway Safety »*

« VOITURE NORD-AMÉRICAINE DE L'ANNÉE 1999 »
*Jury indépendant de 48 journalistes nord-américains spécialisés*

271372

# Le monde Internet

Cyberpresse
technologie@lapresse.ca

# Êtes-vous prêts pour le Super Bowl ?



**Danny J. Sohier**
*collaboration spéciale*

L'apothéose annuelle de la NFL sera atteint dimanche prochain lorsque les Broncos de Denver affronteront les Falcons d'Atlanta au Pro Players Stadium de Miami sur le coup de 18h18. Que votre équipe préférée y soit ou non, que vous soyez le plus grand des sportifs de salon ou non, le Super Bowl demeure un de ces événements qui captent l'attention de tous les fervents des grandes occasions.

Les ténors du football américain se battront pour gagner le trophée Vince Lombardi et la planète sera rivée à son écran. Toutefois, n'oubliez pas de préparer sainement votre journée du Super Bowl en visitant les endroits suivants.

*Site officiel du SuperBowl ( anglais )*
**www.superbowl.com**

Hébergé cette fois-ci par Lycos, un moteur de recherche Internet, le site officiel du Super Bowl propose chaque année des rubriques fort intéressantes qui permettent de suivre pas à pas les préparatifs en vue de la grande journée. Vous retrouverez les statistiques complètes des deux équipes en présence, des images des joueurs en action, des clips audio de conférence de presse, les meilleurs extraits vidéo des parties de championnat et des causeries avec des joueurs. On peut également s'amuser avec le jeu interactif QB1 qui vous transforme en coordonnateur à l'attaque ; 3ième essai et 4, devriez-vous ordonner une courte passe ou une course hors l'aile ?

*La nostalgie de la NFL ( anglais )*
**www.nfl.com/sb33**

La couverture du Super Bowl par le Web de la NFL propose toujours une certaine facette nostalgique. L'année dernière, on avait créé un tournoi virtuel constitué par chacune des équipes qui avait remporté un Super Bowl. C'étaient les amateurs qui décidaient du dénouement de chaque partie.

Cette année, on demande aux internautes de voter pour les joueurs constituant l'équipe de rêve. Déjà, Charles Haley, « Mean » Joe Green et Reggie White se trouvent sur la ligne défensive. On peut voter jusqu'au 31 janvier. N'hésitez pas à revivre les émotions des 32 Super Bowl précédents sous la rubrique « Histoire ». Finalement, vous pouvez commander un programme officiel et des vêtements au sigle du Super Bowl directement de ce site.

*Wired:* Le côté technologique du football ( anglais )
**www.wired.com/news/news/football**

La version électronique du magazine *Wired* se fait toujours un vilain plaisir à nous rappeler que la technologie change perpétuellement le monde qui nous entoure. Qui aurait cru il y a dix ans que les quarts-arrières seraient équipés d'une radio dans leur casque ? À l'occasion du Super Bowl, *Wired* nous propose quelques réflexions sur l'avenir du football au prochain millénaire. À l'en croire, on verra d'ici vingt ans des joueurs de ligne de 200 kilos, mesurant 7 pieds et se guidant à l'aide d'un microprocesseur greffé au cerveau...

*CNN et Sports Illustrated* ( anglais )
**cnnsi.com/football/nfl/1998/playoffs**

Le site partagé par la chaine CNN et le magazine *Sports Illustrated* permet aux internautes de lire les meilleures analyses concernant le monde du football et bien sûr, le Super Bowl. On peut également visualiser des statistiques sous forme de graphiques très éloquents relatant le déroulement de la course au Super Bowl.

Un petit gadget assez amusant intitulé le Life Savers Field Goal Challenge vous permettra d'expérimenter la déception ou le bonheur d'un botteur de précision alors que vous devrez propulser le ballon entre les deux poteaux verticaux. Votre navigateur doit être équipé du plugiciel Shockwave.

Laissez-moi vous dire qu'après avoir manqué une dizaine de bottés consécutifs, je me sentais comme Gary Anderson, le botteur des Vikings du Minnesota qui a manqué son coup lors du championnat de la conférence nationale, donnant une chance aux Falcons d'Atlanta de l'emporter...

**En vrac...**

*Site des Falcons d'Atlanta*
**www.atlantafalcons.com**

*Site des Broncos de Denver*
**www.denverbroncos.com**

**À propos des appartements...**
**www.visitenet.com ( français )**

Vous avez été plusieurs à me communiquer des informations positives à propos d'un site nouvellement affilié à Sympatico. Il s'agit de VisiteNet actif dans plusieurs régions.Ce site s'avère effectivement une très bonne ressource pour trouver un appartement ou une propriété. Il offre généralement plusieurs images pour chaque propriété. Un formulaire de recherche très simple permet de retrouver rapidement le type d'habitation convoité. Il mérite votre coup d'oeil...

# La Bourse surfe sur l'Internet

**PASCAL LAPOINTE**
*Agence Science-Presse*

**Un vent de folie souffle sur la Bourse lorsqu'il est question d'Internet, titrait il y a une dizaine de jours une dépêche de l'Agence France-Presse.**

Les internautes de longue date auront vu là de la vieille nouvelle : depuis deux ans, l'exubérance irrationnelle des investisseurs fait sourire les uns et inquiète les autres.

Le scénario est connu : il suffit qu'une bonne nouvelle soit annoncée, ou encore plus simplement, qu'une rumeur de bonne nouvelle circule, et les actions d'un Netscape, un Amazon.com ou un Yahoo ! crèvent le plafond. Le printemps dernier par exemple, il avait suffi qu'Amazon.com annonce avoir perdu moins d'argent — pas gagné, perdu — au cours de ce trimestre qu'au cours du précédent pour que ses actions grimpent de 12 points !

Cela a certes l'avantage de fournir du capital à des compagnies qui en ont bien besoin, mais il y a un risque : ce qui monte trop haut peut se faire très mal en redescendant.

Et ça risque de faire d'autant plus mal que cette excitation débridée vient d'atteindre le sommet du ridicule. Le 7 janvier, une petite compagnie américaine appelée Zapata, récemment reconvertie en firme de services Internet, expédiait à tous les vents un communiqué de presse. Elle y annonçait fièrement avoir conclu une entente avec Amazon.com( 1 ), cette mégalibrairie qui n'existe que sur Internet et qui constitue le succès commercial le plus éclatant de l'histoire récente. En vertu de cette entente, Zapata pourrait vendre des livres d'Amazon à partir de son site, Zap.com, en échange d'un pourcentage des recettes.

Sitôt le communiqué de presse expédié, les actions de Zapata firent un bond en avant spectaculaire de 18 %, passant à 14,75 $.

Où est le problème, direz-vous ? Eh bien, ce type « d'entente » est tout ce qu'il y a de plus banal. Des dizaines de milliers de sites en ont déjà signé une avec Amazon. Vous pourriez vous-même en signer une demain matin : il y a un formulaire d'inscription automatique sur le site d'Amazon.com !

Mieux encore : le site Web de Zap.com n'existe pas encore ! « Un porte-parole de la compagnie, signalait une dépêche de l'agence Reuters ce 7 janvier, a déclaré que Zap.com serait lancé « dans quelques semaines », mais qu'il ignorait quels services ou quel type d'information le site contiendrait. » ( 2 )

Ce serait risible s'il s'agissait d'un cas isolé. Mais tout porte à croire que l'hyper-enthousiasme des dernières années n'a pas généré que des comportements irrationnels d'investisseurs. Il a logiquement dû engendrer des petits entrepreneurs peu scrupuleux : sachez placer vos billes là où il faut, se disent-ils, et retirez-les avant que la partie ne commence, lorsque leur valeur est au plus haut.

Il fut un temps, pas si lointain, où une compagnie d'informatique venant tout juste de créer un nouveau produit que personne n'avait encore pu expérimenter, pouvait obtenir de l'argent non pas pour développer ce produit, mais pour lancer une campagne de marketing, dans l'espoir que, quelque part, un riche investisseur s'y intéresse. Mais aujourd'hui, décrit cyniquement Ann Winblad, partenaire dans une firme d'investisseurs, vous pourriez en théorie ne même plus vous embarrasser de ces principes : « Il vous faut immédiatement ramasser l'argent et proclamer victoire. Ensuite, vous créez un produit ».( 3 )

**Du calme !**

Des producteurs de logiciels ou de matériel informatique et des bailleurs de fonds commencent à s'en inquiéter tout haut et tentent de faire passer le message : calmez-vous un peu. Il y a des expériences financièrement tout aussi prometteuses sur Internet que dans le reste de l'univers du capital de risque, mais ce n'est pas parce qu'elles portent l'étiquette « Internet » qu'elles sont toutes prometteuses.

« Il y a beaucoup de pressions pour que nous fassions des recensions positives », déclarait l'an dernier Rick Sherlund, analyste des marchés boursiers, qui fait partie de ce petit groupe de gens dont les « prédictions » sont lues avec avidité dans les *Wall Street Journal* et autres The Street.com. « Vous écrivez quelque chose sur des compagnies et contribuez à interrompre les ventes, vous n'allez plus avoir beaucoup de contrats avec ce type de compagnies. »( 4 )

C'est comme si quelqu'un avait donné au marché une dose de Viagra, déclarait à *Internet World* un de ces investisseurs de risque, tandis qu'un gestionnaire de fonds technologiques, perplexe, racontait l'histoire d'une vieille dame qui avait demandé à son courtier de vendre toutes ses actions et toutes ses obligations et de lui acheter à la place des actions de compagnies liées à Internet. Le courtier lui ayant déconseillé d'effectuer un tel virage, la vieille dame avait menacé de le renvoyer. Comportement irrationnel, vous avez dit ?

1 http://www.amazon.com
2 http://www.news.com/News/Item/0,4,30666,00.html?st.ne180.head
3 http://www.upside.com/texis/mvm/story ?i=34bd274d0
4 http://www.upside.com/texis/mvm/story ?id=34bd2cd90
5 http://www.internetworld.com/print/1998/05/04/news/19980504-stocks.html

Super spécial!
Nexxa Nexxa Nexxa

889 $
Photo non contractuelle
Multimédia
Processeur INTEL 300 Mhz A
Mémoire vive 32 meg
Disque rigide Fujitsu 3.2 Go
Lecteur CD 32X IDE
Fax/Modem 56 K
Carte video ATI 3D charger 4 meg
Moniteur en sus
Certifié/ISO 9001
1 mois d'internet gratuit !
2716468
COOPSCO
COOP UQAM
280, Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H2X 1L4
(514) 985-3025

DUO D'ENFER!
Civic hatchback et berline 1999
208$*
par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

Option 0$ COMPTANT également disponible
*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la Civic hatchback CX 1999 (modèle EJ632X) ou la berline Civic LX 1999 (modèle EJ653X) neuves. Échange ou comptant de 1 500 $ (hatchback) ou 1 775 $ (berline), la première mensualité et un dépôt de garantie de 250 $ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 $ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.
VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC
HONDA
CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION
2717773

Évasion au coeur du Vieux-Québec



Forfait Évasion

- 2 nuits à l'hôtel pour 2 personnes
- Petits déjeuners américains pour 2 personnes les 2 jours
- Accès à la piscine intérieure/sauna et club santé
- 1 dîner/table d'hôte à «La Table du Manoir» pour 2 personnes
- Frais de services

À partir de 239 $ pour 2 personnes pour 2 nuits taxes en sus

FORFAITS DISPONIBLES EN CERTIFICATS-CADEAUX

HÔTEL Manoir Victoria
CACHET UNIQUE ★★★★ SERVICES RECHERCHÉS

44, Côte du Palais
Vieux-Québec (Québec) Canada G1R 4H8
Tél.: (418) 692-1030 Téléc.: (418) 692-3822
www.manoir-victoria.com admin@manoir-victoria.com

2714503

Renseignez-vous sur nos autres forfaits 1 800 463 6283

# Dix-huit morts et 32 blessés dans un accident de bus en Autriche

*d'après AP*
GRAZ, Autriche

Dix-huit personnes ont été tuées et 32 blessées hier, dont 17 gravement, dans un accident de car rempli d'étudiants hongrois de retour d'une sortie de ski, dans le sud-ouest de l'Autriche, a annoncé la Croix-Rouge autrichienne.

Le car a versé en fin d'après-midi dans le bas-côté de la route menant de Trahuetten à Deutschlandsberg, dans la région montagneuse proche de la frontière slovène.

Selon l'agence autrichienne de presse, la plupart des passagers étaient des adolescents d'un lycée agricole de Koszeg, en Hongrie. Ils étaient accompagnés d'une quinzaine d'adultes.

Les adolescents venaient juste d'arriver en Autriche où ils devaient passer une semaine de vacances de sports d'hiver. Au moment de l'accident, ils revenaient des pistes pour se rendre à leur lieu de résidence, à Limberg.

PRENEZ LA ROUTE DU GRAND LUXE.



VOICI LA TOUTE NOUVELLE SONATA 1999

La toute nouvelle Sonata offre une élégance rare, un style avant-gardiste, une mécanique sophistiquée, ainsi que des performances et une tenue de route que l'on retrouve que dans les berlines de luxe.

De plus, le confort, l'espace, le silence de roulement et la sécurité sont au rendez-vous dans la toute nouvelle Sonata. Les modèles GL et GLS sont dotés de série d'une transmission automatique à 4 vitesses, d'un climatiseur, d'un régulateur de vitesse, d'une radio stéréo électronique ainsi que de rétroviseurs extérieurs dégivrants, de lève-glace et du verrouillage des portes, tous à commandes électriques. De plus, le modèle GLS est rehaussé de superbes contours au fini bois, d'une sellerie en cuir livrable et, de série, d'un lecteur de disques compacts et d'un système de filtration perfectionné qui élimine le pollen. La sécurité est également à l'honneur avec deux coussins gonflables à l'avant (avec puissance de déploiement réduite), un système de détection de la présence d'un passager, des poutrelles en acier de très haute résistance dans les portes, des zones déformantes à l'avant et à l'arrière et, en option, des coussins gonflables dans les portières avant ainsi qu'un système de freins antiblocage (ABS) et antipatinage. Le tout nouveau moteur V6 en aluminium à double arbre à cames en tête et 24 soupapes de la GLS assure des performances supérieures ainsi qu'une conduite et une tenue de route exemplaires.

Le roulement est plus doux et plus confortable que jamais grâce à des amortisseurs à gaz sous pression et une suspension de technologie avancée à double bras oscillant à l'avant et à bras multiple à l'arrière. Il ne fait aucun doute, la Sonata 1999 redéfinit les normes en matière de luxe dans le créneau des voitures intermédiaires. Faites-en l'essai très bientôt et vous comprendrez!

Pour plus de renseignements, composez le 1 800 461-5695.

« LA NOUVELLE SONATA PROUVE QUE HYUNDAI OFFRE UNE VOITURE CAPABLE DE SE MESURER AUX MEILLEURES DE CE CRÉNEAU. »
Jacques Rainville – Le magazine Carguide



Une intermédiaire de grand luxe à partir de 19 495 $*.

*PDSF de la Sonata GL 1999 à partir de 19 495 $, transport, immatriculation, préparation et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Détails chez les concessionnaires.

HYUNDAI
UNE ÈRE NOUVELLE

Garantie du groupe motopropulseur de 5 ans/100 000 km
Programme d'assistance routière 24 heures de 3 ans/60 000 km

OUEST
Ulsan Hyundai
1625, boul. Hymus
Dorval 683-5702

Vaudreuil Hyundai
125 Aimé-Vincent
Vaudreuil 455-3677

CENTRE
Metro Hyundai
5008, rue Decarie
Montréal 485-0001

SUD
Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly 875-1959

Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil 670-2080

Les Automobiles Cloginor Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
348-6817

La Prairie Hyundai
1055, boul. Taschereau
La Prairie 659-2500

Hyundai Casavant
2300, boul. Casavant, Ouest
St-Hyacinthe 774-6344

Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 378-4666

Hyundai de Châteauguay
77, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay 699-8555

Hyundai Varennes
1855, route 132
Varennes 652-4979

Hyundai Valleyfield
450, Chemin Larocque
Valleyfield 370-3330

NORD
Desmeules Hyundai
1237, boul. des Laurentides
Vimont 668-6393

Hyundai Auto St-Jérome
1180, boul. des Laurentides
St-Antoine 432-4252

Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Chomedey 682-6000

Hyundai Blainville
1053, boul. Curé Labelle
Blainville 434-5484

Houle et Frères Hyundai
401, boul. des Seigneurs
Terrebonne 471-4647

Hamel Hyundai
885, boul. Arthur-Sauvé
St-Eustache 974-0440

Performe Hyundai
1453, boul. Paquette
Mont-Laurier 623-4844

EST
Hyundai de Lanaudière
1165, rue de Lanaudière
Joliette 759-7669

Coiteux Hyundai
5235, av. Papineau
Montréal 521-3201

Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny 582-3182

Hyundai Sorel-Tracy
1864, rue Marie-Victorin
Sorel 743-1244

Hyundai Gabriel
7020, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal 329-7777

2716635

## EN BREF

### Maudite tequila...

■ Le repentir est arrivé un peu tard. Un homme politique danois a admis que non, tout compte fait, il n'aurait vraiment pas dû accepter de lécher les seins d'une actrice de porno pendant une émission de télévision... Mais le mal est fait. Peder Sass, membre du Parlement chargé des questions liées à la jeunesse au sein du parti social-démocrate (au pouvoir), a été piégé. Toute la presse rapporte déjà la chose, ses collègues du parlement sont furieux et les images seront diffusées mardi. Invité pour parler de l'alcoolisme des jeunes sur le plateau d'une émission connue pour placer les hommes publics dans des situations insolites, M. Sass s'est vu lancer un défi : l'animateur lui a proposé une « tequila avec du corps » et il a accepté, tombant dans le piège : Dina Jewel, actrice de films érotiques présente sur le plateau, a immédiatement ouvert son chemisier et versé du sel sur sa poitrine. Aujourd'hui, Peder Sass estime qu'il n'avait le choix qu'entre se rétracter et jouer le jeu. Ce qu'il a fait, plongeant dans le décolleté de l'actrice pour, tradition oblige, lécher le sel avant d'avaler sa tequila... Mais « ensuite nous avons parlé sérieusement », souligne-t-il.

### Mariage à l'aveuglette

■ Un couple britannique va faire l'histoire lundi en se mariant sans jamais s'être rencontré après avoir remporté un « jeu » organisé par une station de radio, rapporte la presse britannique. Carla Germaine, un mannequin de 23 ans, et Greg Cordell, directeur commercial de 28 ans, ont été « sélectionnés » dans le cadre d'une compétition intitulée « Deux étrangers et un mariage » et mise sur pied par une radio locale de Birmingham. Ils ont été choisis l'un pour l'autre en fonction de leur personnalité et de leurs centres d'intérêts par un panel de spécialistes en affaires matrimoniales, incluant une astrologue. Les deux tourtereaux ne se sont jamais vus, même sur photo, et seulement parlés une fois par téléphone. Ils se rencontreront pour la première fois lundi à la mairie de Birmingham. Pour leur peine, les futurs époux bénéficieront d'un voyage gratuit en guise de lune de miel dans les Caraïbes, ainsi qu'un appartement et une voiture à disposition pendant un an.

### Elle survit à une chute de 43 mètres

■ Une femme de 40 ans voulant se suicider a survécu hier à une chute de 43 mètres du haut d'un pont surplombant le Canal Nord-Mer Baltique à Rendsburg. Après avoir garé sa voiture sur le pont, la femme, dont les motivations sont encore inconnues, a enjambé le parapet et sauté dans le vide. Alertés par des automobilistes, des pompiers ont pu intervenir rapidement et repêcher la désespérée qui a été hospitalisée avec de sérieuses blessures.

### Moriarty convoite le poste de Manning

■ L'ancienne vedette de la série télévisée « Law and Order », Michael Moriarty, a l'intention de se lancer dans l'arène politique aussitôt qu'il aura obtenu sa citoyenneté canadienne... et de succéder à Preston Manning. « J'aimerais parler à ces gens car je pense qu'ils ont besoin de mon point de vue, a-t-il déclaré depuis son domicile de Halifax. Je pense que Preston Manning a mené le Parti réformiste aussi loin qu'il a pu (...) ils ont besoin d'un excellent communicateur et je pourrais devenir le Ronald Reagan canadien. » Moriarty, qui est âgé de 57 ans, est à la fois poète, romancier, compositeur et musicien de jazz, en plus d'avoir remporté des trophées Emmy et Tony comme comédien.

### Une écolière au volant d'un bus

■ Une écolière de 13 ans, Cindy Volpe, a pris vendredi sa première leçon de conduite à bord du bus qui l'emmenait à l'école... en remplaçant son chauffeur, victime d'un malaise. Felice Leone, 79 ans, s'est d'abord tenu la poitrine, puis s'est évanoui en chemin vers l'école Saint-François d'Assise de Vineland, dans le New Jersey. Inconscient, le chauffeur avait toujours le pied sur l'accélérateur et le bus s'approchait dangereusement des voitures circulant en sens inverse. L'écolière a alors pris le volant et redressé la trajectoire du bus, évitant un choc avec un poteau téléphonique.

# Une affaire de vent qui vire à la tempête

*Presse Canadienne*
OTTAWA

**Ayant décidé vers la fin décembre d'annoncer le facteur éolien autrement, Environnement Canada a appris à ses dépens, lors de la récente vague de froid, qu'il ne faut pas bousculer les férus de météo.**

Habitués à un « facteur vent de -23 degrés Celsius », les Ontariens du sud de la province ont soudainement constaté, vers la mi-janvier, que cet indicateur prenait désormais la forme de quelque « 1700 watts par mètre carré ».

C'est à la fin du mois de décembre qu'Environnement Canada s'est mis à transmettre, dans le sud de la province, le facteur éolien en watts par mètre carré. La température étant plutôt clémente, les réactions se sont faites peu nombreuses. Mais le 13 janvier a vu le mercure piquer du nez : personne ne comprenait le nouveau facteur vent de 2000, pas même les stations de radio.

Les bureaux d'Environnement Canada ont donc repris l'ancienne formule pour décrire le facteur éolien.

« Les réactions allaient de la consternation à l'amusement », a affirmé Jeff Coulson, d'Environnement Canada, qui avait passé un an à faire de la sensibilisation publique et médiatique de façon « intensive ».

Autrement dit, un facteur de 2000 watts par mètre carré représente la quantité d'énergie qui, à tout moment, s'échappe d'un mètre de peau exposée au vent hivernal.

Le message n'a peut-être pas passé. « Y a-t-il quelqu'un à Environnement Canada qui a perdu la tête ? », a lancé Bill Carroll, directeur des nouvelles à la station de radio CFRB, à Toronto. Les gens n'ont même pas encore saisi le système métrique pour les averses de neige, a-t-il affirmé. Quand la station n'indique une tempête qu'en termes de centimètres, « le téléphone ne dérougit pas ».

« Si les gens ne peuvent pas faire cet ajustement, c'est impossible pour eux de comprendre les watts par mètre carré. Il faut tenir un langage simple : fait-il froid ? », a ajouté M. Carroll.

M. Coulson a confié que cette nouvelle mesure faisait actuellement l'objet d'une révision. « Nous espérons qu'un peu de sensibilisation devrait aider les gens à se familiariser avec les watts par mètre carré. »


I30 1999 d'Infiniti

SI LE LUXE ET LA PERFORMANCE NE SOULÈVENT PAS VOTRE PASSION, LES MENSUALITÉS LE FERONT.

399 $ par mois. La I30 modère ses transports, question mensualités.

36 mois. Notre location de 36 mois vous met derrière le volant d'un véhicule neuf plus rapidement que les 48 mois habituels que la plupart de nos concurrents imposent à ce prix.

5 528 $ d'acompte. Un dépôt initial tout à fait concurrentiel qui vous comblera d'aise.

Vous serez comblé de joie par son confort. La I30 comprend : un fougeux moteur V6, contrôle de la traction, sièges avant électriques en cuir chauffants, climatiseur avec régulateur automatique de l'air ambiant, toit ouvrant électrique et radiocassette Bose^MC MA/MF stéréo de 200 watts avec lecteur de disques compacts, le tout couvert par une garantie complète de 4 ans / 100 000 km. Aucuns frais de transport et de préparation et aucun dépôt de sécurité.

4,8 % location
399 $ par mois.



INFINITI

Ça ne s'explique pas. Ça se vit.

**INFINITI LAVAL**
305, boul. St-Martin Est, Laval
(450) 382-8550

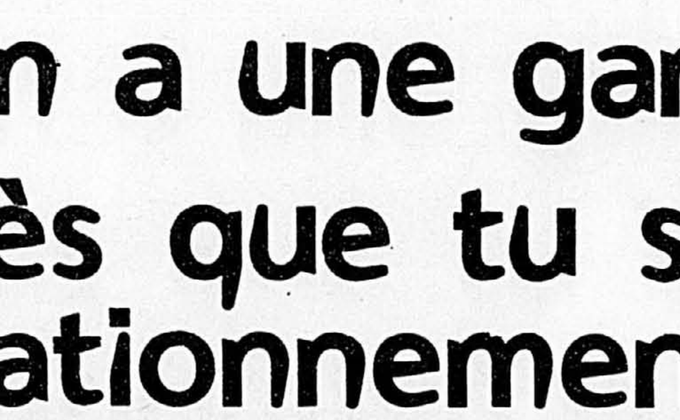
**MÉRIDIEN INFINITI**
4000, rue Jean-Talon Ouest, Montréal
(514) 731-7977

2720365

*Sujet à l'approbation du crédit. Aucuns frais de transport et de préparation. Pas de dépôt de sécurité. Les taxes et l'immatriculation sont en sus. Offre d'une durée limitée ne s'appliquant qu'au modèle de luxe I30 1999 d'Infiniti (14SG79 - AA00). P.D.S.F. 41 950 $. Location-bail de 36 mois. D'autres taux et termes peuvent être offerts. Acompte ou échange équivalent de 5 528 $. Limite de 20 000 km par an, des frais variables s'appliquent pour les kilomètres excédentaires. Les concessionnaires peuvent vendre à un prix moindre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Modèle pour fins d'illustration: ensemble Touring I30 Infiniti.



«Si on a une garantie?
Dès que tu sors
du stationnement avec
ce char-là capitaine,
les troubles commencent.
C'est garanti.»



AVEC **QUALITÉ CERTIFIÉE,**
VOUS SAVEZ DANS QUOI VOUS VOUS EMBARQUEZ.

QUALITÉ CERTIFIÉE de Ford vous garantit non seulement la fiabilité de nos voitures d'occasion et la qualité de notre service, mais elle vous protège aussi contre les petits comiques.

De plus, toutes nos voitures sont munies d'un châssis impeccable et d'une carrosserie intacte.

- **Inspection en 100 points**
- **Garantie de 12 mois ou 20 000 km***
- **Entretien assuré par le personnel Ford, Lincoln et Mercury**
- **Assistance routière 24 h sur 24 h***
- **Garantie de remboursement après trois jours d'essai***

Nous vous garantissons aussi que tous nos véhicules Ford et Mercury ont moins de trois ans ou 60 000 km au maximum, et que tous nos véhicules Lincoln ont moins de quatre ans ou 80 000 km.

Les concessionnaires Ford et Lincoln Mercury sont peut-être moins drôles, mais pour nous, les véhicules d'occasion c'est du sérieux.

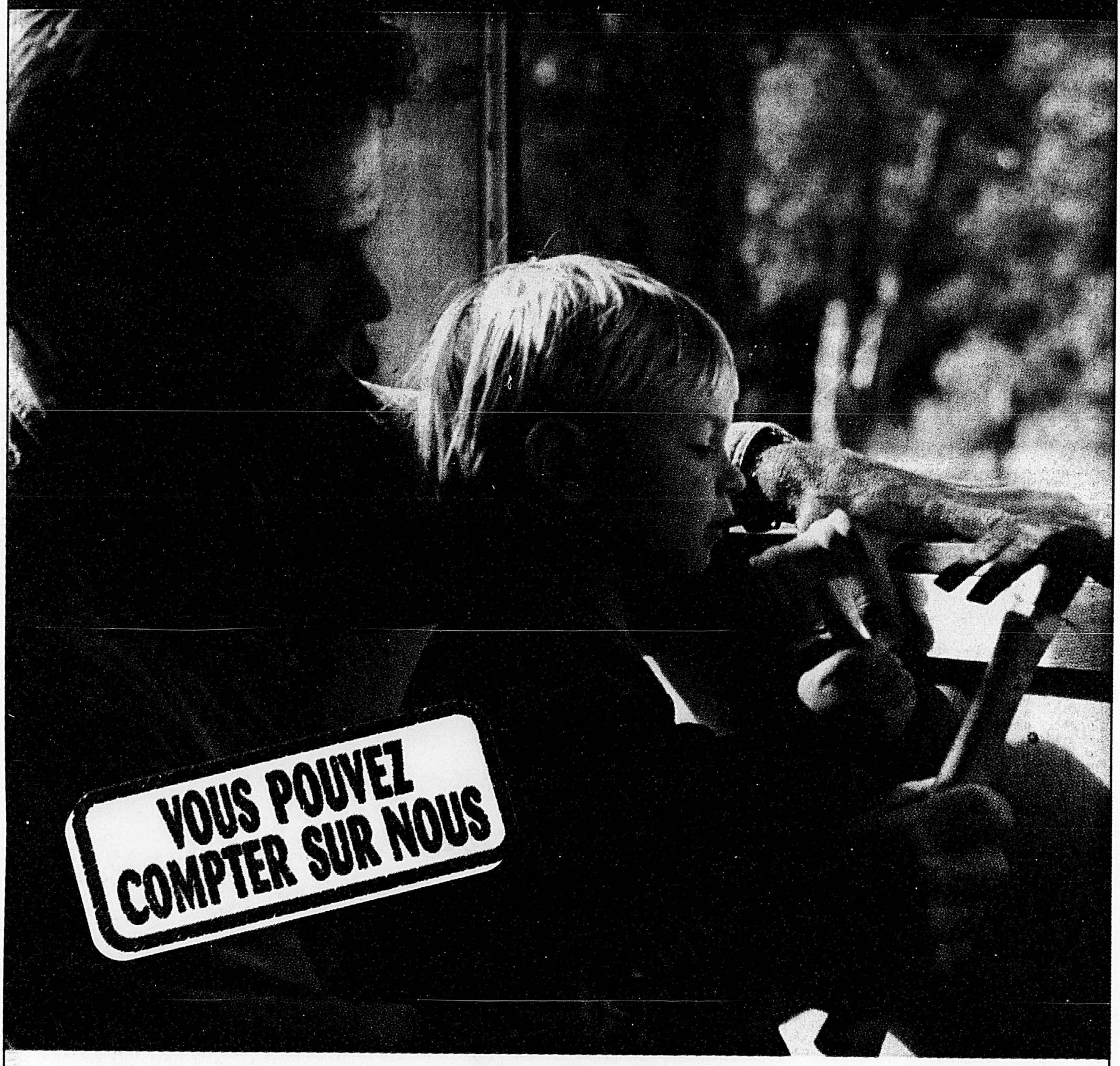
Ford QUALITÉ CERTIFIÉE
LINCOLN Mercury QUALITÉ CERTIFIÉE

**Chez tous les concessionnaires affichant la bannière QUALITÉ CERTIFIÉE**

*Certaines restrictions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

2705128

# Parce que vous vous donnez sans compter




## 2,9 %* de taux de crédit pour 48 mois

**En ce moment, vous pouvez faire l'achat de la plupart des modèles Ford et Mercury 1999 en profitant d'un taux de crédit de 2,9 % pour 48 mois. Une façon de plus de vous prouver que vous pouvez compter sur nous en tout temps et pour longtemps.**



**Ford Série F**
Prix Carguide du meilleur achat 1999
Prix du meilleur achat 1999,
Consumers Digest

**Ford Escort berline et familiale**
Prix «Meilleure petite voiture pour la qualité initiale» de J. D. Power and Associates†††

**Ford Windstar**
La seule minifourgonnette qui détient une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales*** et latérales†

**Ford Explorer**
Le véhicule utilitaire sport le plus vendu au Canada††

**Mercury Sable berline et familiale**
Cote de sécurité 5 étoiles lors de tests de collision frontale**

**Cette offre prend fin bientôt. Tous les détails chez vos concessionnaires Ford et Mercury.**

Ford

**DES IDÉES QUI FONT DU CHEMIN**

**1 800 561-FORD www.ford.ca**

Fier commanditaire de La Fondation canadienne pour le cancer du sein.

*Taux de crédit de 2,9 % pour les modèles Ford Escort, Escort ZX2, Contour, Taurus, Ranger, Série F (moins de 3 868 kg), Explorer (2 et 4 portes) Windstar et Mercury Mystique et Sable 1999 neufs pour un maximum de 48 mois sur approbation de crédit. Exemple : pour un montant de 20 000 $ portant un taux de crédit annuel de 2,9 % pendant 48 mois, les mensualités s'élèvent à 441,77 $, le coût de l'emprunt à 1 206,40 $ et le total à rembourser est de 21 206,40 $. Aucune mise de fonds requise. Les calculs sont donnés à titre d'exemple seulement. L'offre de taux de crédit ne peut être jumelée à aucune autre offre. Le taux de crédit peut fluctuer. Le concessionnaire peut vendre moins cher. Certaines conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour les détails. **La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests de collision frontale. Ces données gouvernementales ne peuvent être utilisées que pour comparer des véhicules dont le poids varie au plus de 227 kg et le prix au détail suggéré par le fabricant (PDSF) est inférieur à 30 000 $. ***La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant décernée par le gouvernement américain (National Traffic Safety Administration) lors de tests de collision frontale et latérale. Ces données gouvernementales ne peuvent être utilisées que pour comparer des véhicules dont le poids varie au plus de 227 kg. †La cote en cas de collision latérale s'applique à un véhicule équipé des sacs gonflables latéraux offerts en option. ††D'après les rapports de livraison de véhicules vendus aux particuliers, fournis par les fabricants pour les années civiles 1997 et 1998. †††La Ford Escort 1998 a obtenu le meilleur classement dans la catégorie des petites voitures aux États-Unis lors du sondage 1998 U.S. Initial Quality Study 2™ de J.D. Power and Associates. Sondage évaluant 58 117 réponses de consommateurs américains sur les problèmes rapportés par les propriétaires dans les 90 premiers jours suivant l'achat.